

On ne saurait refuser au journal catholique le droit de s'occuper des questions publiques. Rien, au contraire, n'est plus dans ses attributions que l'étude et la critique de la législation publique ou privée, faite avec mesure et pondération, et en dehors de toute personnalité blessante. La raison en est que toute législation implique des principes et s'appuie sur des conceptions et des doctrines que la religion ne peut regarder d'un oeil indifférent.

(Le cardinal Bégin.)

# LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation  
ouvrière, indépendant de  
tout parti politique.

"Pour un  
plus

7c le

rier  
PARENTEAU M. L. 1938  
7421 ST-LAURENT  
MONTREAL 14

953

Vol. 9, No 49

Imprimé à Ottawa, Ont.

7 NO

## La coopération est une oeuvre chère à l'Eglise

C'est ce qu'affirme l'évêque de Trois-Rivières au congrès de la Fédération des coopératives d'habitation. — Banquet en l'honneur du chanoine Chamberland, "thaumaturge de la coopération", décoré de la médaille du 4e degré de l'Ordre du mérite coopératif.

A l'occasion du banquet de clôture du congrès de la Fédération des coopératives d'habitation du Québec, qui a eu lieu dimanche à l'école Chamberland de Trois-Rivières, S. Exc. Mgr G.-L. Pelle-

tier a affirmé que la coopération était une oeuvre chère à l'Eglise parce qu'elle groupait des individus, faibles en tant qu'individus, pour leur faire donner des résultats bien supérieurs à la capacité

de chacun. "Plus qu'une oeuvre d'entraide matérielle, a-t-il dit, elle est une école qui associe les esprits dans la charité, fait joindre les esprits et les coeurs d'a-

C'est à l'occasion de ce banquet que Me René Paré, président du Conseil de la coopération du Québec, a remis la médaille du 4e degré de l'Ordre du mérite coopératif à M. le chanoine L.-J. Chamberland, curé de Sainte-Marguerite de Trois-Rivières. D'autres orateurs, dont l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province et représentant du premier ministre, ont également rendu hommage au chanoine Chamberland.

### THAUMATURGE DE LA COOPERATION

Me Paré a présenté le chanoine Chamberland comme un coopérateur de premier ordre, le "Thaumaturge de la coopération", en rappelant les réalisations presque surhumaines de cet homme qui a agi avec constance, voyant très loin devant lui. Au début de la Coopérative d'habitation Sainte-Marguerite en 1943, M. le chanoine Chamberland, curé de la paroisse, n'a pas commencé par bâtir mais par former un groupe d'élite avec lequel il étudia durant deux ans le système coopératif; il a compris qu'il fallait d'abord faire l'éducation des coopérateurs avant de passer à l'action. La Coopérative d'habitation Sainte-Marguerite, dont le chanoine Chamberland fut le fondateur et l'âme, a bâti en 10 ans, 193 maisons de deux logements chacune; la paroisse, qui comptait 167 familles lors de sa fondation en 1927 par le curé Chamberland, en compte maintenant 1,800.

### PENCHES SUR LES FAMILLES PAUVRES

M. le chanoine Chamberland a déclaré qu'il porterait l'insigne reçue avec fierté, à la gloire des coopératives d'habitation de chez nous. Il a tenu à ajouter que la Coopérative Sainte-Marguerite n'était pas l'oeuvre d'un homme, mais l'oeuvre de plusieurs hommes sincères et chrétiens qui ont décidé un jour de faire du bien à leurs semblables.

"Le premier responsable du succès obtenu, a-t-il dit, c'est Dieu à qui nous avons confié notre travail et dont nous avons senti l'aide chaque jour. La coopérative est ensuite l'oeuvre d'une vingtaine d'hommes qui ont mis deux ans à étudier avec ferveur la coopération, en commençant par étudier l'Evangile, qui enseigne l'amour de Dieu et du prochain."

"Je vois encore, a-t-il poursuivi, les 20 premiers coopérateurs qui ont bâti de leurs propres mains chacune de leurs maisons; ils se sont lancés parce qu'ils avaient foi

Au programme du  
Dimanche de la Bible



S. Exc. Mgr C.-O. Garant prononcera une intéressante causerie lors du dimanche de la Bible, le 8 novembre. Cette causerie sera radiodiffusée sur tout le réseau français de CBF de 6 h. 15 à 6 h. 30 p.m.

en Dieu et une grande confiance dans leur curé. Et je vois aujourd'hui ces 200 pères de famille qui ont réalisé le rêve de leur vie en ayant un foyer bien à eux; je vois ces épouses priant avec leurs petits enfants pour le succès de l'oeuvre; je vois ces familles heureuses, dans un foyer bien à elles; elles n'ont pas tant travaillé à construire des maisons qu'à établir des familles chrétiennes. Nous avons fait tout simplement ce que l'Eglise fait tous les jours, nous pencher comme elle sur les malheureux, sur les familles pauvres, pour leur donner la joie et le bonheur."

L'hon. A. Rivard a félicité le  
(Suite à la page 15)

On prévoit une . . .

## Aide accrue des Caisses et de la CTCC aux coopératives d'habitation

Demande d'octroi pour financer le nouveau service d'inspection des coopératives — Démarches en vue d'obtenir l'exemption d'impôt — Opposition à des amendements à la loi provinciale de l'habitation

Au cours du congrès annuel de la Fédération des coopératives d'habitation du Québec, tenu à Trois-Rivières en fin de semaine, M. Louis Allyson, président de cet organisme, a révélé que des démarches entreprises en vue d'organiser des caisses régionales d'habitation étaient sur le point d'aboutir; il a affirmé, par ailleurs, que la Confédération des travailleurs catholiques du Canada était prête à collaborer avec la Fédération des coopératives d'habitation, collaboration qui dépasserait le plan moral et irait même jusqu'à la possibilité d'une aide financière directe.

Parmi les réalisations les plus importantes de la Fédération au cours de l'année, mentionnons l'or-

ganisation d'un service d'inspection et d'impôt; la Fédération a en effet confié au Service social et économique de Sainte-Anne de la Pocatière le soin de procéder à l'inspection des livres des coopératives d'habitation.

La Fédération s'est aussi efforcée de soumettre, en collaboration avec le Conseil de la coopération du Québec, des demandes de finances à plus de 10 institutions d'assurances; ce travail se poursuivra. D'autre part, la Fédération s'est tournée vers les Caisses populaires pour l'organisation de caisses régionales d'habitation; l'Union régionale de Québec étudie présentement avec ses caisses locales les moyens à prendre pour réaliser cette participation à l'habitation. "Nous avons raison d'espérer, a dit M. Allyson, que ce sera une réalisation d'ici la fin de 1953."

Quant au financement du service d'inspection, la Fédération a déjà fait des démarches auprès du gouvernement provincial en vue d'obtenir un octroi qui lui permettrait de maintenir le service sans être obligé de prélever l'argent nécessaire à même ses revenus indispensables à son organisation. "Nous espérons, a dit à ce sujet M. Allyson, qu'au cours de la prochaine session le gouvernement apportera à la Fédération cette aide indispensable."

Parmi les résolutions adoptées au congrès, mentionnons celle qui

demande que la Fédération des coopératives d'habitation fasse pression auprès du gouvernement provincial pour que ce dernier évite de mettre en vigueur un amendement à la Loi provinciale d'aide à l'habitation, amendement qui aurait pour effet de limiter aux cités et villes le remboursement d'intérêt sur les prêts hypothécaires.

Quant à l'amendement ayant trait à la revente des propriétés, par lequel le nouvel acquéreur ne pourra profiter de la "ristourne", la Fédération reconnaît qu'il importe d'empêcher la spéculation et elle n'en accepte pas d'ailleurs dans les coopératives; elle n'a pas d'objection à cet amendement, à condition que dans les cas de force majeure et lorsqu'il pourra être démontré que la revente se fait sans but de spéculation, le nouvel acquéreur puisse continuer à profiter des avantages de la loi.

Quant à la ristourne elle-même, la Fédération a déjà demandé, lors du récent congrès du Conseil de la coopération du Québec, que le gouvernement provincial paie le surplus de 2 p. 100 d'intérêt sur les prêts en autant que le taux d'intérêt ne dépasse pas 6 p. 100; si le gouvernement acceptait cette demande, la ristourne pourrait donc aller jusqu'à 4 p. 100 alors qu'elle n'est que de 3 p. 100 au maximum à l'heure actuelle.

La Fédération collabore présentement avec le Conseil de la coopération et toutes les organisations coopératives qui s'occupent du problème ouvrier, à la rédaction d'un mémoire qui sera présenté à la Commission d'enquête sur les relations fédérales-provinciales, au début de 1954.

(Suite à la page 15)



FELIX LECLERC reviendra en tant que chansonnier au réseau français de Radio-Canada jeudi soir prochain, à 9 h. 30. La prochaine émission de "Baptiste et Marianne" marquera cette rentrée sur les ondes. On sait que Leclerc a gagné le Grand Prix du Disque, qu'il a été la vedette des principaux chansonniers de Paris et qu'il jouit maintenant d'une réputation internationale.

(Cliché Le Droit)

### Dans ce numéro . . .

	Pages
Interview avec un missionnaire laïc au Pakistan	3
Un nouveau "pocket book" d'une valeur exceptionnelle	8-9
Que penser des cartels intersyndicaux?	12
Ecoles d'action ouvrière dans la région de Shownigan et au Saguenay	5
Programmes éducatifs à la radio	4 et 5
Pages féminines, sportives, courrier des problèmes du foyer, coin des jeunes, etc.	

# Lumière sur l'actualité

## SEPT JOURS

... sept crimes ... Au moins ... Pas une semaine qui ne se termine sans que chaque jour apporte la nouvelle d'un attentat quelconque. Montréal mérite son titre de métropole et n'envie plus aucune grande ville américaine.

Situation honteuse. Aucun office de publicité ne pourrait faire mieux pour la faire connaître que ces criminels bien servis par toute une presse soucieuse de "bien informer".

Devant une telle situation, combien de citoyens prêts à faire quelque chose se sentent impuissants. Mieux vaut ne pas y penser devient presque la solution.

C'est dans la classe ouvrière, c'est chez les mal logés, c'est chez les moins instruits que se rencontrent le plus grand nombre de criminels. C'est bien accidentel qu'un fils de famille à l'aise entre dans la voie du crime.

Alors pourquoi faire la sourde oreille, manifester du mépris, crier à l'impossibilité quand on fait campagne pour l'abolition des taudis, pour faciliter aux ouvriers l'accès à la propriété, à l'instruction plus avancée.

## Acceptons-nous les immigrants?

Notre pays accueille un grand nombre d'immigrants chaque année. Il en est qui voudraient voir le flot des nouveaux citoyens canadiens grossir toujours davantage, tandis que d'autres aimeraient l'endiguer. Quant aux ouvriers, ils ne sont pas portés naturellement à favoriser l'immigration, car ils craignent que les nouveaux venus prennent leur place sur le marché de la main-d'œuvre; ils se disent aussi que les logis étant si rares, ce n'est pas le temps d'accepter ici des familles étrangères.

Que faut-il en penser? Il n'est pas inutile d'attirer tout d'abord l'attention sur ce que dit le Saint-Père à ce sujet. Dès 1941, il soulevait la question des migrations et souhaitait alors, en pleine guerre mondiale, "une distribution plus favorable des hommes sur la superficie terrestre, que Dieu créa et prépara à l'usage de tous". Depuis, S.S. Pie XII a encouragé l'immigration à plusieurs reprises et il a demandé aux pays plus fortunés, disposant de plus d'espace et de ressources naturelles plus grandes, d'accueillir le trop-plein des pays surpeuplés et plus pauvres.

S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, qui vient d'être nommé nonce en Espagne après avoir passé 15 ans au Canada comme délégué apostolique, disait naguère dans un discours qu'on cite même à l'étranger: "Aux hommes sans terre, donnons des terres sans hommes!" Et tout dernièrement encore, l'observateur du Saint-Siège au congrès sur les migrations européennes tenu à Venise, rappelait cette vérité fondamentale: "Le Créateur a destiné les biens de la terre à tous les hommes. Vous avez là la base de l'éducation de l'opinion publique. Celle-ci, en effet, sera formée comme nous le souhaitons tous quand elle sera consciente de cette exigence, à savoir que les biens créés par Dieu pour tous les hommes parviennent équitablement à tous, selon les principes de la justice et de la charité."

Si nous sommes vraiment chrétiens, nous ne pouvons donc nous opposer à l'immigration, surtout nous, Canadiens, qui vivons dans un pays immense dont les richesses inexploitées sont encore si considérables. Certes, il est légitime de demander que l'immigration soit réglementée, qu'on ne laisse pas entrer au pays n'importe qui et n'importe quand, en période de chômage par exemple. Mais il vaudrait encore mieux que l'opinion publique réclame de l'autorité civile des mesures qui permettent à tous ceux qui le désirent, citoyens canadiens ou immigrants, d'acquiescer ici du pain et un toit. N'est-ce pas possible? Ne trouve-t-on pas les moyens de dépenser des milliards pour la guerre? Les oeuvres de paix, comme l'immigration, ne mériteraient-elles pas au moins autant d'attention?

Ajoutons que le Québec est loin de faire sa part dans ce domaine. De récentes statistiques publiées par le Service d'information de la Conférence catholique canadienne nous apprennent qu'au cours des six dernières années, le Canada a accueilli 874,573 immigrants, dont 27,652 seulement de pays de langue française; pour sa part, le Québec a reçu 99,590 immigrants depuis 1950, alors que l'Ontario en a accueilli 246,447, soit deux fois et demie de plus environ.

On l'a souvent dit: l'immigration joue contre les catholiques au pays, contre les Canadiens français en particulier, parce que ceux-ci ne s'en occupent pas. Le gouvernement provincial pourrait jouer un rôle dans ce domaine, qu'il n'a pas encore songé à occuper; mais, auparavant, il faudrait que l'opinion publique soit favorable à l'immigration. Le temps ne serait-il pas venu de mettre de côté nos préjugés et de nous montrer plus chrétiens? Il y va d'ailleurs de notre intérêt bien compris comme groupe ethnique.

Germain BRIERE

## LE COURS CLASSIQUE

... n'est accessible qu'aux enfants des familles à l'aise, affirmait récemment Me Pierre Ranger devant quelque 500 gradués du collège Jean de Brébeuf à Montréal lors d'un banquet offert aux anciens par cette institution.

Me Ranger ajoutait qu'un appui du gouvernement aux collèges classiques est actuellement le seul remède pour rendre possible à la masse l'accès aux plus hauts degrés d'instruction. "Le gouvernement remplirait un devoir et aiderait à pourvoir l'industrie des techniciens compétents dont elle a un si pressant besoin de nos jours."

Si, par exemple, un fils de professionnel ou un fils d'agriculteur ou de commerçant peut se tourner du côté de l'industrie, il est logique de croire que c'est dans la classe ouvrière que pourrait normalement se recruter le plus grand nombre de techniciens dont l'industrie a besoin.

Cela revient à dire qu'il faut faciliter aux enfants de nos familles ouvrières l'accès de nos collèges classiques.

L'accès plus facile ne servirait pas que l'industrie. Elle servirait la classe ouvrière qui a besoin de chefs formés dans ces institutions d'enseignement où l'on cherche d'abord à développer les valeurs humaines.

## LE CONGRES DE L'A.J.C.

... vient de se terminer Il se tenait dimanche dernier à Montréal.

C'est avec beaucoup d'espoir que nous voyons renaître une association patriotique s'adressant aux jeunes canadiens français.

## Chers lecteurs

Il y a des maris qui vont jusqu'à oublier la date de leur anniversaire de naissance. Faut pas se surprendre s'ils oublient celui de leur femme ou de leurs enfants.

Le jour passe comme tous les autres et ils sont bien surpris quand, à leur retour, à la maison, le soir, quelqu'un de la famille se charge de le leur rappeler.

Mais quand on aura dix ans, il est admissible non seulement de savoir la date exacte de sa fête, mais aussi de manifester un peu d'impatience devant la lenteur des semaines qui ne nous y amènent pas assez vite à notre goût.

Le Front Ouvrier entrera dans sa dixième année dans trois semaines. Je ne puis résister à l'envie de vous l'annoncer.

J'attends ce jour avec un peu d'impatience, non pas tant pour ce qu'il peut apporter de changements dans le cours normal du travail quotidien, que pour ce qu'il peut rappeler de souvenirs.

Je n'ai pas connu les tout débuts du Front Ouvrier, ni comme lecteur ni autrement. J'étais alors en Angleterre, en service militaire. Je me suis laissé dire que bien des gens l'ont vu naître avec un gros brin d'incrédulité sur sa viabilité. Je sais qu'un dirigeant de la J.O.C. — ce sont les efforts de la J.O.C. et de la L.O.C. qui ont mis le Front Ouvrier sur pied — ne lui donnait pas plus de cinq ans de vie tant il trouvait l'entreprise audacieuse.

C'a été un coup d'audace. La comptabilité du temps me fournit des révélations renversantes. C'est elle qui m'a appris que lorsque le premier numéro du Front Ouvrier est sorti des presses, le compte de banque ne renfermait que \$2,500, somme empruntée pour faire face aux toutes premières dépenses.

Le Front Ouvrier a continué à vivre. Par quels miracles!

Toujours est-il que j'attends avec impatience le numéro du 5 décembre qui marquera le début d'une dixième année.

D'ici là, j'essaierai de ramasser des souvenirs afin de vous rappeler ce qu'ont été les premiers pas de votre hebdomadaire.

Rouss Hamon Lague

Il s'agit bien, en effet, d'une renaissance. L'A.J.C., l'association de la jeunesse canadienne française, hérite des préoccupations de l'A.C.J.C. dissoute vers 1935.

Ce que nous espérons de l'A.J.C. c'est qu'elle puisse secouer l'apathie de notre jeunesse dans toutes les classes de la société devant le problème national tel qu'il se pose actuellement.

La tâche de cette association est lourde. Elle n'a pas qu'à former une élite de jeunes intellectuels capables d'accéder à la législature ou à la direction de nos multiples associations pour y défendre nos droits.

Elle doit se tourner du côté de la classe ouvrière. Elle doit prendre conscience de son importance numérique, des influences qui la dominent et qui conditionnent son comportement. Elle doit surtout prendre conscience que, dans ses rangs, une élite est à se former, non pas à l'école de la littérature, mais à l'école de la vie de tous les jours.

Si le congrès de dimanche dernier n'émeut pas les ouvriers, que les dirigeants de l'A.J.C. n'en soient ni surpris, ni découragés. Elle ne réussira à atteindre un tel objectif que lorsque le milieu l'aura acceptée et pour qu'il en soit ainsi il lui faut étudier à quelles conditions elle doit se soumettre.

L. L.

## Peut-on s'amuser à la maison?

Au cours de la récente semaine de la Famille ouvrière, on a insisté particulièrement sur les loisirs familiaux, qui permettent aux parents et aux enfants de se connaître et de s'aimer davantage, tout en leur évitant, aux jeunes surtout, les dangers qu'ils courent en allant s'amuser dans certains endroits de loisirs commercialisés.

De l'idéal à la réalité, la distance est parfois considérable; c'est le cas dans l'organisation de loisirs familiaux. Aujourd'hui, il faut bien se rendre à l'évidence que les logis des villes sont habituellement étroits et que, de plus, on ne permet pas toujours aux locataires d'y prendre leurs ébats. Alors, ceux-ci vont s'amuser ailleurs.

Dans une conférence prolongée à Trois-Rivières, M. le chanoine L.-J. Chamberland a précisément attiré l'attention sur cette situation. L'organisation des loisirs dans nos familles, a-t-il dit, est difficile parfois. Si l'on est locataire, au deuxième étage d'une maison, et que l'on invite les amis des enfants à venir veiller pour se divertir, sauter, etc., le propriétaire d'en bas prend sa canne et dit d'aller se coucher... Même des gens qu'on a tiré de la misère et qu'on a sorti des caves, ne donnent par la permission aux gens d'en haut de descendre dans la cour, etc. Ce n'est pas la majorité, mais je crois que le temps est venu de le dire et de mettre ces gens-là en face de leur conscience et de leur responsabilité devant Dieu.

Ces paroles sont claires; elles ne demandent pas d'explication. Il est assurément légitime de penser à sa tranquillité, mais la charité a aussi ses exigences. Les familles ouvrières qui sont devenues propriétaires, en particulier, l'oublie parfois, comme l'a fait remarquer le chanoine Chamberland, et elles agissent envers leurs locataires comme on agissait envers elles autrefois, ce dont elles se plaignaient pourtant.

Pour que chaque famille puisse réaliser cet idéal qui consiste à passer au foyer une bonne part des heures de loisir, il faut lui en donner la chance. Les propriétaires peuvent faire beaucoup dans ce sens et ils en seront sûrement récompensés, sinon sur cette terre, du moins dans l'autre monde; n'est-ce pas une réalité que cet autre monde? On se conduit souvent comme si l'on n'y croyait pas...

De plus, ceux qui construisent des maisons doivent aussi songer à le faire en fonction des besoins de la famille, c'est-à-dire assez spacieux pour assurer l'espace vital. Si les loisirs familiaux ont leurs exigences à ce sujet, c'est l'épanouissement de la famille à tous les points de vue qui est en cause, jusqu'à la natalité et à l'observance des lois morales du mariage. Les évêques du pays le rappelaient dernièrement, en invitant instamment les autorités civiles et les propriétaires d'immeubles à faire tout ce qui est en leur devoir pour favoriser l'accomplissement des devoirs sacrés de la vie familiale.

Le problème du logement, on le constate, va beaucoup plus loin qu'on pourrait le croire à prime abord. Quel que soit le malaise familial auquel on s'attaque, celui des loisirs ou un autre, on se bute toujours contre le même obstacle en définitive: la crise du logement sous une forme ou sous une autre. Qu'on ne s'étonne donc pas si ceux qui ont à coeur les intérêts bien compris de la famille ouvrière reviennent sans cesse à la charge en vue d'obtenir une solution à ce problème.

Germain BRIERE

## Sur le front syndical

**CRABTREE MILLS** — "Si les ouvriers demandent la semaine de 40 heures, ce n'est pas parce qu'ils sont paresseux mais c'est que les heures de travail, si elles ne sont pas réduites dans la même proportion que les techniques industrielles sont améliorées, engendreront le chômage", déclarait M. Jean Marchand, secrétaire général de la C.T.C.C., aux ouvriers en grève de cette localité. On sait que les travailleurs du papier à l'emploi de la Howard Smith font la grève aux usines de Crabtree et de Beauharnois. Ils réclament principalement une réduction d'heures de travail.

**MONTREAL** — L'Ecole ouvrière en relations humaines a fait dernièrement l'ouverture de ses cours. Cette école, mise sur pied grâce à la coopération du Congrès canadien du travail et du Congrès des métiers et du travail, cherche principalement à combattre toutes les manifestations d'intolérance raciale.

M. l'abbé François Houtart, licencié en sciences politiques et sociales de l'Université de Louvain (Belgique), donnera une série de conférences publiques le mardi soir à l'Université de Montréal, sous les auspices de la Faculté des sciences sociales, du 10 novembre au 1er décembre.

Il traitera de problèmes de sociologie religieuse et d'apostolat. Voici le programme des conférences:

10 novembre — Ce que la sociologie religieuse peut apporter à l'apostolat;

17 novembre — Connaître le milieu urbain pour l'évangéliser;

24 novembre — Comment analyser une paroisse;

1er décembre — La structure paroissiale à Bruxelles, Chicago et Montréal.

**TIMMINS** — La grève des mineurs d'or du nord de l'Ontario et du Québec coûte environ \$60,000 par semaine à l'union des métallurgistes unis d'Amérique. C'est ce que des estimés conservateurs permettent de déterminer. Cette somme est principalement affectée à soutenir les grévistes en accordant une allocation hebdomadaire de \$9 par semaine aux célibataires et de \$14 par semaine aux hommes mariés, plus \$4 par enfant. L'union, de plus, consent aux travailleurs des prêts sans intérêt que ceux-ci devront rembourser à la reprise du travail. Cette aide sans précédent est possible grâce à l'appui des 75,000 membres de l'union des métallurgistes et à l'appui des 375,000 membres du Congrès canadien du travail.

## LE FRONT OUVRIER

Journal d'éducation ouvrière indépendant de tout parti politique. — Propriété du Centre social ouvrier Inc. — Il n'engage que sa direction.



Rédaction et administration, 4911, chemin de la Côte-des-Neiges, Montréal 26.  
Tél: EXdale 9391

Imprimé par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux Ltée, 365, rue Dalhousie, Ottawa.

(Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Min. des Postes, Ottawa.)

Abonnement: Canada, \$2.50 par an; Etats-Unis, \$3. Le numéro, 7c.

Directeur gérant  
**LOUIS LAMONTAGNE**  
Rédacteur en chef  
**GERMAIN BRIERE**

## Nos entrevues ...

# Un jeune papa et une jeune maman missionnaires laïcs au Bengale

La famille Jacques Dubuc compte retourner en décembre au Pakistan, où elle a déjà passé trois ans et demi — Elle espère y amener d'autres jeunes couples désireux d'y porter un témoignage chrétien sur le plan de l'amitié

Avant de partir pour Lévis où il doit passer quelque temps dans la famille de sa femme Pierrette, M. Jacques Dubuc, ingénieur-missionnaire, a bien voulu nous accorder une interview, poussant la gentillesse jusqu'à venir lui-même à la salle de rédaction du "Front ouvrier".

La petite Catherine (Madhourli en bengali, c'est-à-dire "douce comme le miel") accompagnait son papa. Agée de 3 ans, elle est née au Bengale et parle le bengali, mieux que son père, paraît-il! Ajoutons qu'elle a une petite soeur d'un an et demi, Chantal (Renuka, qui veut dire "goutte de pluie").

Nous avons causé avec M. Dubuc, de son pays d'adoption, des conditions de vie et de travail des ouvriers de là-bas, du témoignage de vie chrétienne que porte cette famille canadienne-française en pays de missions. Mais laissons parler cet homme qui, visiblement, aime beaucoup les Bengalis et qui ne semble même pas se douter qu'il est, avec son épouse, un pionnier de cette nouvelle forme d'apostolat qui répond à un besoin et qui se développera beaucoup sans doute: le laïc missionnaire.

— Nous sommes arrivés à Chittagong, ville située au sud du Bengale, dans le Pakistan, le 10 janvier 1950. Vous savez qu'en 1947, les Indes furent morcelées en deux pays: la république de l'Inde et le dominion du Pakistan. Nous en sommes repartis le 18 juin de cette année et nous comptons y retourner en décembre, après avoir pris au Canada des vacances qui nous ont permis de visiter nos parents et amis, peut-être aussi de ramener avec nous d'autres jeunes couples du Canada.



Pierrette et Jacques Dubuc, jeune couple missionnaire au Bengale, ont pris part à une fête organisée en leur honneur, avant leur départ, par les employés de la compagnie pour laquelle le mari travaille. On leur a mis un collier de fleurs naturelles, comme on fait d'habitude, au Bengale, lorsqu'on veut honorer le héros d'une fête. La famille Dubuc retournera en décembre dans son pays d'adoption.

Nous avons quitté le Canada le jour même de notre mariage. En arrivant à Chittagong, nous avons d'abord habité chez les Pères de Sainte-Croix, missionnaires là-bas. Je devais obtenir du travail du gouvernement, mais la chose ne s'est pas réalisée; quelque temps plus tard, j'ai obtenu un emploi d'une compagnie anglaise, qui construit des édifices, etc. Je puis donc exercer ma profession d'ingénieur, à laquelle je m'étais préparé à l'Ecole polytechnique de Montréal.

### 70 CENTS PAR JOUR

— Vous décrire les conditions de travail des ouvriers du Bengale? Certainement, puisque je travail-

le tous les jours avec eux. On ne peut parler de prolétariat dans leur cas, mais plutôt de sous-prolétariat. Ils gagnent deux roupies par jour, ce qui équivaut à 70 cents, ou encore à 4 fois un repas là-bas. Ce n'est pas beaucoup pour faire vivre une famille... De plus, il y a beaucoup de chômage.

Dans des compagnies européennes et services du gouvernement, les ouvriers sont protégés par des unions, ce qui garantit les salaires, les renvois définitifs et parfois un fonds de pension. Ailleurs, il n'y a aucune sécurité: les employeurs ont pratiquement le droit de vie et de mort sur leurs

employés. Le travail syndical qui se fait est dirigé contre les Européens; c'est malheureux, car les compagnies européennes sont repoussées peu à peu hors du pays et tout sera à recommencer.

### ON NE MANGE PAS ASSEZ

— La capacité de travail de l'ouvrier bengali est faible. Cela tient au manque d'aliments et aussi d'hygiène. On ne mange pas assez car la production alimentaire est insuffisante; par ailleurs, on mange mal; ainsi la ménagère bengali fait bouillir le riz à deux reprises et jette l'eau chaque fois. Les Bengalis ont besoin de beaucoup d'aide aux points de vue économique, social, industriel, médical...

Notre adaptation? Elle a été assez facile matériellement. Nous nous sommes installés dans une maisonnette convenable, au milieu des Bengalis. Au début, on se méfiait de nous, on nous prenait pour des exploités puisque nous sommes blancs... Mais bientôt nous nous sommes faits des amis de ces gens; le fait que nous vivions tout simplement au milieu d'eux et que nous leur parlions dans leur langue les a conquis. Nous nous sommes aperçus qu'il fallait nous laisser vivre; ces gens n'aiment pas qu'on essaie de les convertir ou de les amener à vivre comme des Occidentaux, mais qu'on vive avec eux, en commun, comme des amis; ils ne s'attendent pas pour autant que nous vivions exactement comme eux.

### TRAVAIL MISSIONNAIRE

— De loin, on comprend mal le travail missionnaire. Les conversions ne s'imposent pas. Si on essaie de faire du prosélytisme (zèle en vue d'amener les autres à changer de religion), on ne réussit pas. L'apostolat missionnaire est très lent. Il faut respecter ces gens, les aider à découvrir en eux-mêmes et dans leur religion ce qu'il y a de bon, afin qu'ils s'acheminent ensuite vers le christianisme.

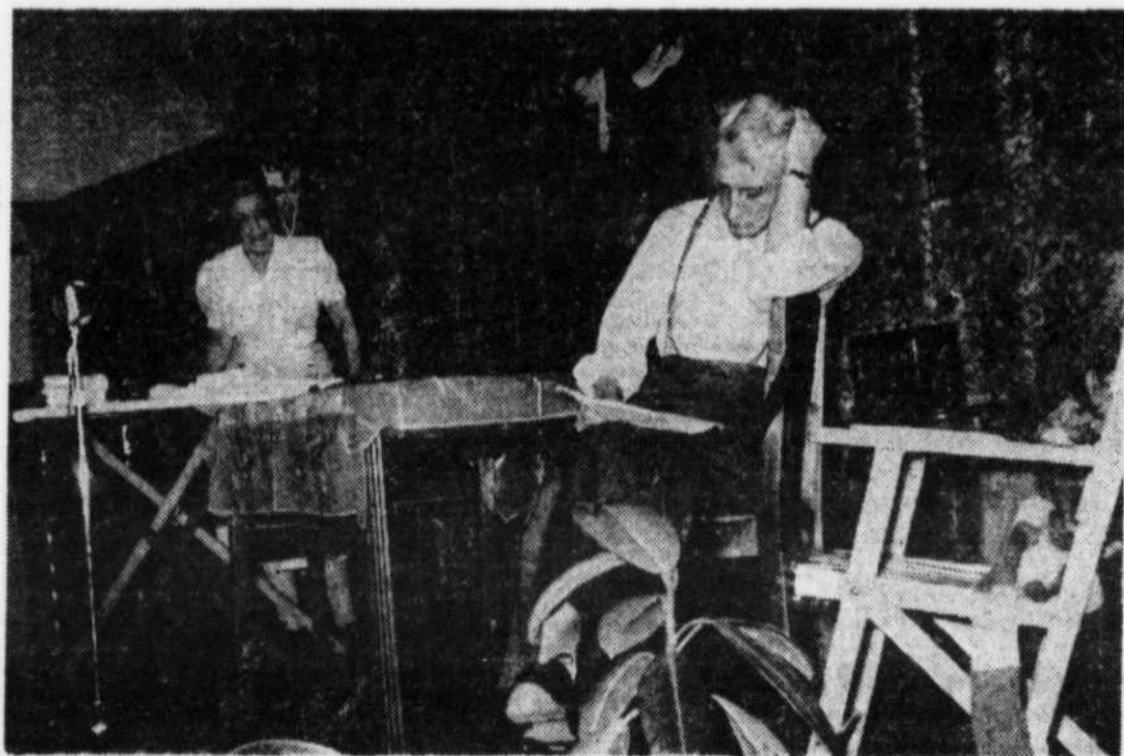
Nous arrivions avec des idées d'Action catholique... les Bengalis ne sont pas prêts pour ce travail. Il est pratiquement impossible de faire du travail de conversion directe sur chaque individu; c'est le milieu qu'il faut changer; on y arrivera, non seulement par un clergé missionnaire mais aussi par des professionnels et des techniciens, des laïcs qui vivent au milieu d'eux sur le plan de l'amitié en donnant un témoignage chrétien et en transformant peu à peu l'ambiance... Il ne s'agit pas de leur imposer notre culture, car ils en ont une, plus ancienne que la nôtre.

Si nous n'avons pas eu de difficultés à nous adapter au point de vue matériel, nous avons souffert de l'isolement. Dans ce pays de 15 millions d'habitants, surtout des musulmans, il n'y a guère que 1,000 Blancs, des Anglais pour la plupart. Comme prêtres missionnaires, il n'y a qu'une quinzaine de Pères de Sainte-Croix canadiens. Vous connaissez le Père Picard?

### SOUTIEN D'UNE EQUIPE

— Le père Picard, c'est lui qui nous a donné l'idée de partir pour le Bengale, où il se trouvait déjà. Nous faisons heureusement partie d'une équipe missionnaire, composée de prêtres et de laïcs; dans l'équipe, on ne fait pas de différence entre les uns et les autres. Il y a, en particulier, un très chic type, originaire du pays de Galles (Iles Britanniques); administrateur du pays avant que celui-ci n'obtienne son indépendance, il est demeuré au Bengale

(Suite à la page 4)



### AUJOURD'HUI

devenez membre de :

## L'Entraide Immobilière Laurentienne

DEMAIN

Vous posséderez votre maison

1344, est rue Sherbrooke.

Tél: AM 3698

Au cours de la récente semaine de la Famille ouvrière, on a présenté un peu partout des sketches très vivants sur le problème des loisirs. Ci-dessus, une scène d'un sketch présenté à la soirée de clôture du District centre de Montréal, en la salle des loisirs Saint-Jean-Baptiste. Mme Simonne Cayer jouait le rôle de la mère, tandis que M. Dominateur Vanchestein incarnait le père de famille. (Voir article en page 5).



Courrier des ...

Problèmes du foyer



**QUESTION** — Puis-je permettre à ma fillette d'aller garder ?

J'ai une fillette de 12 ans qui aimerait aller "garder" le soir; de fait, on le lui a demandé quelquefois. J'hésite à la laisser aller, car on raconte toutes sortes d'histoires à propos des "gardiennes". S'il fallait qu'il lui arrive quelque chose... je me le reprocherais.

Pensez-vous qu'à cet âge, je pourrais la laisser aller "garder"? Elle se ferait un peu d'argent, ce qui nous aiderait à arriver, car la vie coûte si cher pour une famille. Merci d'avance de vos bons conseils, que je trouve toujours remplis de bon sens.

Mme R. G.

**REPONSE** — Vous posez là, Madame, un cas assez compliqué, qui exige plusieurs distinctions. Chose certaine, c'est que votre fillette ne doit pas aller garder n'importe où et n'importe quand, d'autant plus qu'elle est encore bien jeune.

En premier lieu, il importe que vous connaissiez les gens qui demandent votre fillette comme gardienne. Si vous êtes sûre qu'ils ont bonne réputation, c'est une inquiétude de moins. Il nous semble qu'à cet âge, votre fillette ne devrait pas aller garder ailleurs que chez des voisins que vous connaissez bien, ou encore chez des parents ou amis de votre famille.

Nous parlons de voisins, car alors le problème du retour à une heure tardive ne se pose guère. En effet, c'est peut-être à ce moment que votre fillette serait le plus exposée, si elle devait faire un trajet le moins long par les ruelles ou les rues sombres, ou même en auto avec des gens que vous ne connaissez pas très bien.

Pour ce qui est du séjour à la maison où elle garde les enfants, il ne faudrait pas qu'il se prolonge outre mesure; il nous semble qu'il ne faudrait pas, en tout cas, dépasser minuit.

Un autre facteur à considérer, ce sont les études de votre fillette. Sans doute va-t-elle encore à l'école. Il ne faudrait pas que sous prétexte de gagner quelque argent, elle néglige ses études. Si elle a le temps d'étudier auparavant ou si elle peut le faire tout en gardant les enfants, ce qui suppose qu'ils dorment et ne la dérangent habituellement pas, il n'y a peut-être pas de problème de ce côté.

Il faudrait vous assurer également qu'elle ne va pas garder dans une maison isolée; s'il survient quelque chose, elle pourrait faire appel aux voisins. Il serait préférable, toutefois, comme nous l'avons mentionné plus haut, que cet endroit soit rapproché de votre maison, car, alors, vous pourriez au besoin apporter vous-même l'aide requise.

Votre fillette a-t-elle le sens des responsabilités? Question importante que vous devez vous poser. Bien que jeune encore, elle peut être sérieuse et s'acquitter convenablement de la tâche qu'on lui confie; sinon, il vaudrait mieux qu'elle n'accepte pas pareille charge, surtout le jour alors qu'elle devrait prendre soin des enfants.

Enfin, n'insistez pas pour qu'elle aille garder contre son gré. Si elle a peur, par exemple, ce n'est pas en l'envoyant passer la soirée ailleurs, seule avec des enfants, que vous parviendrez à lui faire surmonter ce sentiment.

Comme vous le voyez, il y a bien des "si". Nombre de conditions doivent se réaliser pour que vous puissiez permettre à votre fillette d'aller garder. Vous semblez prudente et, à notre avis, vous ne l'êtes pas trop. D'un côté, il y a certes des avantages: le service à rendre à des parents qui aimeraient sortir de temps en temps, ce qui est bien légitime, et aussi le léger soulagement que votre fillette apporterait ainsi au budget familial. Mais d'autre part, votre fillette doit demeurer en sécurité; cela nous semble plus important encore, sans compter que les enfants qu'elle garde doivent eux aussi être en sécurité.

A mesure que votre fillette vieillira, les désavantages seront de moins en moins grands; mais, pour le moment, il est de votre responsabilité de maman de bien vous assurer que votre enfant ne sera exposée à aucun point de vue. Vous pourrez lui permettre plus facilement d'aller garder le jour, en dehors des heures de classe, si elle sait prendre soin des enfants.

Nous vous remercions de la confiance que vous nous faites et nous souhaitons qu'à l'aide des éléments de solution que nous vous donnons, vous saurez résoudre avantageusement le problème posé.

Reprise des émissions au ...

Forum de Radio-Parents

Ces importantes émissions du réseau français de Radio-Canada feront connaître les points de vue des adolescents et des parents — A la fin de chaque émission un spécialiste donnera son avis sur les problèmes discutés

Le forum de Radio-Parents viendra à l'horaire du réseau français, le vendredi soir, de 9h.30 à 10 heures, à compter du 13 novembre prochain. La série se poursuivra jusqu'au 14 mai 1954 inclusivement.

La discussion portera sur des problèmes d'éducation et mettra en présence deux adolescents: un garçon et une fille, et deux adultes: un père et une mère de famille. A chaque émission, les équipes de participants, toujours an-

nymes, seront renouvelées. L'année dernière, la première partie de l'émission, (les 20 premières minutes), était réservée aux adolescents, qui exprimaient leurs opinions et leurs griefs; et vers la fin du programme, les parents étaient invités à discuter avec les adolescents. Cette année, la discussion se fera, dès le début de l'émission, entre parents et adolescents, et vers la fin du programme (soit pendant les 6 ou 7 dernières mi-

Le prochain problème

Pourquoi avons-nous la triste habitude de fêter Noël avec la bouteille? Je suis une maman qui serait très heureuse si la bouteille n'avait pas la place d'honneur au foyer.

Dites, ne pourrions-nous pas faire un changement? Tous ceux qui ont l'habitude de donner une bouteille d'alcool pour cadeau de Noël, ne pourraient-ils pas donner autre chose? Ce n'est pas le choix qui manque. Il y a tant de beaux articles dans nos magasins!

MAMAN ENNUYÉE.

Nous répondrons à ce cas dans un prochain numéro. Nous en faisons tout d'abord part à nos lecteurs, en leur demandant de nous écrire ce qu'ils en pensent. La meilleure réponse sera publiée et son auteur recevra un volume comme récompense.

Toutes les difficultés d'époux et de parents sont bienvenues au Courrier des problèmes du foyer, "Le Front ouvrier", 4911 Côte-des-Neiges, Montréal 26.

Un spécialiste sera invité à venir donner son avis sur le problème discuté au cours de l'émission. Comme on peut le constater, la formule sera sensiblement modifiée.

Le programme s'intitulera L'âge de raison et, comme les années passées sera préparé en collaboration avec l'Ecole des Parents. M. Jacques Landry en sera l'animateur.

Tous les auditeurs et les jeunes en particulier, sont invités à soumettre des problèmes et des sujets de discussion. Les plus intéressants d'entre eux par leur acuité constitueront le thème de l'un ou l'autre de ces forums.

L'animateur de cette importante série d'émissions était tout désigné en la personne de M. Jacques Landry. Après ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke, Jacques Landry occupa, durant un an, le poste de directeur adjoint de Vie Etudiante, l'organe de la Jeunesse étudiante catholique. Plus tard, il s'inscrivit aux cours des Sciences sociales de l'Université Laval, section relations industrielles, d'où il sortit diplômé, en juin 1950.

A sa sortie de l'université, il entra au service de la "Dominion Textile" à titre d'officier de placement au bureau du personnel de cette compagnie à Magog. Permuté récemment au bureau chef de cette même industrie, à Montréal, il est présentement affecté au Service des relations industrielles où il s'occupe de l'entraînement et de l'éducation du personnel.

Mais, cette courte biographie de Jacques Landry serait incomplète si nous omettions de mentionner ses activités radiophoniques. A Radio-Collège, il fut l'interlocuteur du Père Adrien Malo, O.F.M., à son émission de caractère religieux de la saison 1946-47. Durant l'été 1948, il fut annonceur au poste CBV de Québec et, plus tard, annonceur et réalisateur au poste CHLT, de Sherbrooke.

L'âge de raison, qui remplacera cette année la populaire émission Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là, servira une fois de plus de complément au Courrier de Radio-Parents entendu tous les mardis

LES MOTS CROISES DU FRONT

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

- HORIZONTALEMENT**  
 1 - Fauvette des roseaux.  
 2 - Large sillon - En quel endroit.  
 3 - Affirmer, attester.

- 4 - Balle pour jouer à la paume - Conjonction négative.  
 5 - Parasite sur les racines des plantes écumineuses.  
 6 - Condiment - Deux voyelles.  
 7 - Exposer en vente - Point cardinal.  
 8 - Mois de l'année.  
 9 - Qui a un rythme régulier.  
 10 - Possédée - Deux voyelles.  
 11 - Grand nombre - Espèce d'esturgeon.

Solution du problème de la semaine dernière

A	P	E	R	C	E	V	A	N	C	E
U	R	I	O	T	A	E	O	N		
T	I	R	U	R	H	O	N	E		
O	M	O	P	L	A	T	E	T	E	
P	E	T	A	U	D	I	E	R	E	
L	U	E	U	R	G	R	E	V		
A	R	E	E	U	L	E	M	A		
S				R	E	E	L	N		
T	A	S	T	E	U	I	N			
I	M	P	R	E	V	U	N	O	E	
E	A	E	R	A	T	I	O	N	S	

- VERTICALEMENT**  
 1 - En rêvant.  
 2 - Pronom indéfini - Instrument pour serrer fortement les objets à limer.  
 3 - Genre de lichens qui vivent sur la terre, les arbres, les rochers.  
 4 - Humeur aqueuse qui sort des pores de la peau - Mesure de capacité chinoise.  
 5 - Outil de jardinier (pl.).  
 6 -  
 7 - Détruis - Partie intérieure du pain.  
 8 - Qui est relatif aux finances.  
 9 - Règle nécessaire et obligatoire.  
 10 - Parcours des yeux - Couvert d'herbe.  
 11 - Chemin bordé de maisons - Point cardinal.

Un jeune ...

(Suite de la page 3)

où il dirige un collège non chrétien. L'équipe se rencontre périodiquement, ce qui nous apporte beaucoup de réconfort; mais nous vivons habituellement assez éloignés les uns des autres, isolement qui est assez dur.

TROUVER DES COMPAGNONS...

L'équipe voudrait fonder une école de métiers; elle espère pouvoir trouver un groupe de médecins, un groupe de gens qui s'occuperaient des coopératives de pêche, etc. Je pense qu'un imprimeur canadien-français viendrait nous rejoindre prochainement et aussi un vétérinaire. L'équipe tente de trouver du travail aux professionnels et techniciens qui voudraient venir au Bengale com-

missionnaires laïcs; plusieurs en parlent, mais il faut tout de même leur assurer un moyen de vivre.

Vous savez qu'il existe à Montréal et à Québec une équipe du laïcat missionnaire. Nous comptons beaucoup sur leur aide fraternelle.

Et Jacques Dubuc continue à nous parler du Bengale, de l'équipe de là-bas, de l'équipe d'ici, de ses espoirs d'amener d'autres jeunes ménages au Bengale pour y porter simplement le témoignage de la vie chrétienne, sur le plan de l'amitié avec les Bengalis. L'AMITIE, voilà le mot qui revient le plus souvent sur ses lèvres; c'est qu'il l'a vécue...

Nous apprenons aussi que la famille Dubuc comptera bientôt un autre membre, attendu avant le retour au pays d'adoption... que Madhuri joue avec les petits Bengalis... que les employés de la compagnie de construction où travaille M. Dubuc ont fait au couple, avant leur départ, une fête fraternelle, qui, contrairement à bien des fêtes organisées en l'honneur du patron, était très sincère... que Pierrette a fait alors un petit discours en bengali, etc. Et nous avons examiné des photos montrant les Bengalis, petits, malingres parce que sous-alimentés... d'autres faisant voir Jacques et Pierrette Dubuc au milieu de ces gens, visiblement heureux d'être ensemble, comme des AMIS!

G. BRIERE

Semaine sociale à Rennes en 1954

LYON (Spécial) — La Commission générale des Semaines sociales de France a tenu sa réunion d'automne, à Paris, sous la présidence de M. Charles Flory.

Elle a décidé que la prochaine Semaine sociale aurait lieu à RENNES, du 20 au 25 juillet 1954 et qu'elle aurait pour sujet: CRISE du POUVOIR et CRISE du CIVISME.

matins de 9h.05 à 9h.30. On sait qu'au cours de cet intéressant programme, M. Claude Mailhiot, psychologue et Mme Mailhiot, assistante sociale, répondent à l'important courrier des auditeurs relativement à tous leurs problèmes concernant l'éducation des enfants. Marcelle Barthe est l'animatrice de ce programme.

L'âge de raison et le Courrier de Radio-Parents sont deux émissions éducatives à ne pas manquer. Les parents trouveront là de précieux conseils, un encouragement et un réconfort dans la lourde tâche qui leur incombe.

LUNETTES

Consultations de 9 h. à 6 h.

Roger Langevin  
OPTICIEN

Réparations de lunettes à domicile sur demande.

7569, RUE ST-HUBERT - CR 1084

**POUR DE LA BELLE MUSIQUE**



La photo ci-dessus montre une partie des musiciens qui composent entendus chaque semaine sur les postes du réseau français, sont entendus chaque semaine sur les postes du réseau français, le lundi soir à 10 h. 15. Cet orchestre est dirigé alternativement par les meilleurs chefs d'orchestre canadiens et étrangers. Des solistes réputés participent également à ces concerts, qui sont diffusés de Toronto. Les programmes sont consacrés à des oeuvres classiques et contemporaines. Lundi soir prochain, ce sera Paul Scherman qui dirigera l'orchestre et le soliste invité sera Jan Rubes, basse; à cette émission de la semaine prochaine, on jouera du Ravel, du Mozart et du Beethoven.

(Photo Radio-Canada)

**L'École syndicale de Shawinigan a commencé sa troisième année**

**Au Saguenay, les Syndicats ont réorganisé leur service régional d'éducation ouvrière, en fondant un service local dans chaque centre.**

**SHAWINIGAN-LES-CHUTES** — (Spécial) — L'École syndicale du Conseil central des Syndicats nationaux de Shawinigan a ouvert ses portes le 2 novembre, pour la 3e année consécutive. Le programme de l'École, arrêté par le Comité d'éducation du Conseil central, comprend une première année à Grand-Mère et à Shawinigan, ainsi qu'une deuxième année à ce dernier endroit.

**Cours de 1ère année**

La première année comporte un cours de formation syndicale proprement dite. On étudiera, en 22 cours, la question sociale, le problème ouvrier, la place de l'ouvrier dans l'entreprise, la démocratie et la discipline syndicale, la législation ouvrière, la convention collective, l'entreprise, l'action politique ouvrière et, enfin, la grève.

Au nombre des professeurs, signalons plusieurs officiers supérieurs de la C.T.C.C. MM. G. Picard, président général; le cha-

noine H. Pichette, aumônier général; Jean Marchand, secrétaire général; F. Jolicoeur, directeur du Service d'éducation; A. Roy, chef du secrétariat, et J.-P. Geoffrey, conseiller technique.

A Grand-Mère, les cours ont lieu le lundi soir, de 7 h. 30 à 9 heures. A Shawinigan, les cours de 1ère année ont lieu le mercredi soir, de 7 heures à 8 h. 30. L'après-midi, pour les ouvriers travaillant sur les équipes, le même cours que celui du soir se donne à Shawinigan, de 1 h. 30 à 3 heures. Les frais d'inscription ne sont que de \$1 pour les 22 cours.

**Cours de 2e année**

La 2e année, donnée à Shawinigan seulement, est un cours d'initiation à l'économie sociale; M. Jean-Robert Ouellet le donnera durant 22 mardis consécutifs. Ce cours est réservé aux personnes qui ont suivi le cours de l'École syndicale ces deux dernières années. Les frais d'inscription pour ce dernier cours sont de \$2, y compris les livres dont l'élève aura besoin.

Le Comité d'éducation a aussi mis à son programme de l'année deux diners-causeries pour les élèves des cours et leur épouse; l'un, le dimanche 20 décembre à Grand-Mère; l'autre, le dimanche 10 janvier à Shawinigan. Les cours se termineront par une soirée récréative familiale, à Shawinigan, le 25 avril.

**Au Saguenay-Lac-Saint-Jean**

**JONQUIERE (Spécial)** — Le Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des Syndicats nationaux a réorganisé, pour sa part, son service régional d'éducation ouvrière, dans le but de diffuser l'éducation parmi un plus grand nombre de travailleurs.

Auparavant, les écoles d'action ouvrière, dispensant l'éducation syndicale de base, étaient placées sous la responsabilité d'un seul homme, tâche beaucoup trop lourde. Maintenant, il y a dans chaque centre un service d'éducation local, chargé de l'entière responsabilité de la bonne marche de l'école d'action ouvrière. Ce service local (ou comité d'éducation) est formé d'un responsable de chacun des syndicats de l'endroit.

Tous les mercredis, à 8 heures du soir, les travailleurs de la région ont, dans tous les centres, l'avantage d'entendre des gens bien formés traiter de différents problèmes intéressant la classe ouvrière. Voici quelques exemples des sujets traités: Pourquoi fonder des syndicats? Pourquoi des syndicats catholiques? Qu'est-ce qu'une convention collective, un décret? Les prêtres ont-ils affaire aux Syndicats? Quels sont les devoirs de l'ouvrier à l'égard de son patron, ceux du patron envers ses employés?

Ces cours sont absolument gratuits.

"Contrairement à ce que pensent et disent plusieurs, fait remarquer à ce sujet un porte-parole du Conseil régional, les Syndicats ne font pas seulement parler des droits de l'ouvrier, mais ils lui parlent bel et bien aussi de ses devoirs. Cette initiative en est une autre preuve."

**Le syndicalisme à la radio**

Dans le même domaine de l'éducation syndicale, on annonce que M. Lionel Morin, du poste de radio d'Alma, a gracieusement invité le Conseil régional des Syndicats nationaux à donner au poste une chronique syndicale; pareil programme passe déjà aux postes CKRS et CHRL de Roberval.

**Radio-Collège, instrument de culture même pour l'ouvrier**

Des émissions nombreuses et variées qui peuplent utilement les moments de loisirs

Radio-Collège est revenu sur les ondes de Radio-Canada pour une 13e saison et y demeurera jusqu'au 26 mars 1954. Comme on a beaucoup parlé, au cours de la récente semaine de la Famille ouvrière, des loisirs qui sont profitables et de ceux qui sont une pure perte, il importe d'appeler l'attention de nos lecteurs sur les nombreuses émissions de Radio-Collège, qui peuvent certainement peupler avantageusement les moments de loisirs.

Se présentant au début comme un complément des études secondaires, ces émissions ont peu à peu oublié de tels cadres, si bien qu'aujourd'hui elles sont devenues un instrument de culture pour tous les publics, chacun choisissant sa nourriture là ou à sa curiosité ou son intérêt le porte.

Radio-Collège se propose d'enseigner et d'ajouter à nos connaissances; il affirme la présence nécessaire des valeurs de l'esprit en fournissant à tous l'occasion d'entretenir certaines préoccupations intellectuelles, de conduire à la vie intérieure, surtout dépasser la matière.

**Nouvelles rubriques**

La série d'émissions contient cette année de nouvelles rubriques: "Connaissance de l'homme"

aborde la psychiatrie; "Reportages à travers le temps" traite d'histoire; "L'avenir de la cité" est un forum sur les problèmes que pose l'évolution moderne, par exemple les problèmes ouvriers, les problèmes du syndicalisme, la signification du communisme, etc.

Voici, d'ailleurs, le calendrier complet des émissions de Radio-Collège, c'est-à-dire, les titres et horaires de chaque émission au cours de la semaine:

**CALENDRIER DES EMISSIONS DE RADIO-COLLEGE**

**LE DIMANCHE**

1 h.—1 h. 15  
Les institutions politiques dans le monde  
Jean-Charles Bonenfant

1 h.30—2 h.  
L'art et la vie  
Fernande et Jean Simard

4 h.—4 h. 30  
L'avenir de la Cité  
Paul Lacoste

5 h.—5 h. 30—  
La musique parmi nous  
Jean Valleraud

8 h.—8 h. 30  
L'univers des personnages  
Guy Boulizon

9 h.—10 h.  
Sur toutes les scènes du monde (théâtre de Radio-Collège)

**LE LUNDI**

4 h. 30—4 h. 45  
La cité des plantes  
André Champagne, Roger Gauthier, James Kucyniak, Jacques Rousseau et Marcel Raymond.

4 h. 45—5 h.  
Le monde animal  
Louis-Philippe Audet et Claude Melançon

**LE MARDI**

4 h. 30—4 h. 45

De l'adolescence à la maturité  
Thérèse Gouin-Décarie

4 h. 45—5 h.  
Femmes célèbres  
Claude Francis

8 h.—8 h. 30  
Reportages à travers le temps  
Eugène Cloutier et André Dagenais

**LE MERCREDI**

4 h. 30—5 h.  
Aventures scientifiques  
Fernand Séguin, Louis Bourgois et Léon Lortie

10 h. 30—11 h.  
Nature du sol . . . Visage de l'homme  
Jean Sarrazin

**LE JEUDI**

4 h. 30—4 h. 45  
Le cinéma  
Gilles Sainte-Marie

10 h. 30—11 h.  
Connaissance de l'homme  
Dr François Cloutier  
Fernand Séguin

**LE VENDREDI**

4 h. 0—5 h.  
Un chrétien devant saint Paul  
Gilles Marcotte et Ernest Gagnon, S.J.  
Initiation à l'orchestre  
Roland Leduc

**LES COURS DE PREPARATION AU MARIAGE EN ESPAGNE ET EN ALLEMAGNE**

Mouvement lancé par le Centre catholique de l'Université d'Ottawa

**OTTAWA (I.N.)** — Le Service de préparation au mariage existe maintenant en Espagne. En effet, le Centre catholique, par la traduction de ce cours en langue espagnole, atteint l'Argentine, l'Uruguay, la Colombie et le Mexique; bientôt on l'établira au Venezuela et au Chili. Depuis deux ans, deux Oblats, les révérends pères Ingmann et Kaltenbach, dirigent le cours de préparation au mariage, en Allemagne. Durant 1952-1953, 10,000 couples ont suivi ce cours. (Service d'information de la C. C.C.)

**DESSIN ET PEINTURE**

Devenez artiste professionnel. Magnifiques livres explicatifs sur tous les sujets artistiques et commerciaux. Location par la poste. Renseignements gratuits en écrivant à:

**ART & COMMERCE, Dept. 7; Casier 462, Montréal.**

**Bâtir des logements pour les familles, c'est faire oeuvre sociale importante**

**Mgr Pelletier l'affirme en bénissant les 152 logements bâtis par la Société d'habitation Jacques-Buteux — Moyenne de \$43.75 pour le loyer mensuel d'un logis assez grand pour la famille**

Invité à bénir, la semaine dernière, les 152 nouveaux logements de la Société d'habitation Jacques-Buteux à Trois-Rivières, l'évêque du lieu, S. Exc. Mgr G.-L. Pelletier, a félicité les responsables de cette réalisation domiciliaire et il a affirmé: "Bâtir des logements qui correspondent aux besoins normaux de la famille, c'est faire oeuvre sociale de première importance. Travailler à établir des familles, c'est travailler à la paix sociale."

L'administrateur général de la Société, M. Frank Spénard, a donné à cette occasion quelques précisions sur le fonctionnement de l'entreprise, dont le nom—Jacques Buteux — honore la mémoire du premier curé de Trois-Rivières, tué par les sauvages il y a 300 ans cette année.

Le projet remonte à juillet 1952; il n'a donc pas pris de temps à se matérialiser, puisque déjà 152 logements sont terminés. L'objectif du début était de fournir au salarié moyen un logement de \$53 par mois; on y a plus que réussi puisque les logis se loueront en moyenne \$43.75.

M. Spénard a attribué pareil succès à la collaboration du conseil de ville et des officiers de la

Société centrale d'hypothèques et de logement. Il a affirmé que ces logements modernes, assez grands pour loger une famille, coûtent, comme loyer, \$10 par mois de moins que le salaire hebdomadaire moyen payé à Trois-Rivières.

Les charges de la Société par mois par logement se répartissent de la façon suivante:

Remboursement du capital sur une base de 40 ans avec intérêts à 3 3/4 %	\$24.85
Taxes scolaires et municipales	8.32
Assurances	1.16
Trottoirs	0.60
Entretiens et réparations	3.00
Administration	2.18
Coussin pour vacances et imprévus	1.04

**TOTAL** ..... \$43.75

**N.D.L.R.**—Il nous fait plaisir de souligner cette initiative. Sans doute il s'agit là d'une entreprise d'affaires, mais il n'en reste pas moins qu'ils sont plutôt rares les entrepreneurs en construction domiciliaires qui songent à bâtir des logis assez grands pour les familles, et dont le loyer est à la portée de la bourse de la famille ouvrière en particulier.



## Santé et bien-être

Par le Dr P.-E. Cloutier,  
D.H.P.

### Il nous faut un minimum de confort matériel

La chronique précédente a démontré ce qu'on doit entendre par la santé. Aujourd'hui je vais plus loin. L'hygiène et la prévention, non seulement visent à conserver notre santé, mais également à donner à la personne humaine un minimum de confort matériel, dû à notre qualité d'hommes vivant au XXe siècle.

La civilisation a fait avancer le progrès matériel, dont tous les hommes sans exception doivent bénéficier. Nous ne sommes plus au temps des cavernes où les hommes s'habillaient de peaux d'animaux, vivaient de la chasse et de la pêche et devaient tout fabriquer avec la force de leurs seuls bras. Avec le développement de la machine, il est devenu aussi normal, aussi nécessaire aujourd'hui, par exemple, de creuser les caves des maisons avec la pelle mécanique qu'autrefois avec la petite pelle à mains.

Le niveau de vie des peuples s'est élevé avec les siècles, et leur minimum de bien-être matériel également. Certaines inventions qui, il y a des siècles, étaient considérées comme du luxe ou du surplus, sont devenues aujourd'hui des choses courantes et même nécessaires. La maison, considérée comme un château au temps des cavernes, est devenue aujourd'hui une nécessité vitale. Le système de chauffage, par poêle, calorifère ou autrement, était autrefois un luxe permis aux seules familles. Et bientôt la laveuse électrique, l'automobile, la radio, etc., deviendront aussi nécessaires à la famille que leur propre nourriture.

Il est difficile de délimiter le minimum de confort matériel dû à la personne humaine aujourd'hui. Parmi les nécessités de la vie moderne il faut compter: le logement salubre, les 3 repas par jour, le vêtement, une certaine partie du jour accordée aux loisirs et au repos, et même un temps consacré à des vacances annuelles.

Le bien-être et la santé sont donc considérés, à l'heure actuelle, comme des choses qui se complètent et s'identifient. L'Organisation mondiale de la santé appuie cette idée, en définissant la santé non seulement comme quelque chose de négatif, mais aussi comme une réalité positive. "La santé, dit-elle, est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité." L'humanité ne doit plus se borner à faire disparaître la souffrance, mais également à augmenter le bonheur positif des peuples.

Notons que le bien-être proposé par l'Organisation mondiale de la santé est triple. Le bien-être physique garantit à toute personne la nourriture, le logement et le vêtement. Ce problème est partiellement réglé, grâce aux lois d'assistance publique et aux assurances sociales, comme l'assurance-chômage, les assurances-santé, etc.

Le bien-être mental demande que tout individu, quels que soient son rang ou sa fortune, reçoive une instruction convenable; il réclame la disparition de l'état d'épuisement, d'anxiété et de dépressions nerveuses dans lequel vivent les populations modernes.

Enfin, le bien-être social exige que les troubles sociaux disparaissent, que les ouvriers soient traités comme des humains, qu'il y ait parfaite harmonie entre employeurs et employés, que les gouvernements passent les lois les plus favorables au peuple, et que même les guerres soient éliminées entre les peuples.

La réalisation parfaite des buts proposés par l'Organisation mondiale de la santé amènerait l'humanité à une espèce de paradis terrestre. Cependant, si nous sommes encore loin de la réalité, les efforts de nos dirigeants s'orientent dans la bonne voie.

3709 Mentana - Cherrier 8147  
près Cherrier  
**Graziella Cardin**  
Corsetière Spencer diplômée  
SUPPORTS SPENCER  
dessinés individuellement  
Réduction de \$1.00 sur présentation de cette annonce

**C. LAMOND & FILS**  
LIMITEE  
Manufacturiers de bijouterie  
Aussi insignes et boutons émaillés  
1065, Bleury MA. 7769

**FOYER LACORDAIRE**  
**FOYER HEUREUX**  
Cercles Lacordaire  
Harbour 4251  
485, rue Rachel Est

**J.-A. PIGEON, Enrg.**  
Ubal et Albert Pigeon, prop.  
VALISES - SACOCHES et ARTICLES DE CUIR  
Chaussures "Slatier" pour hommes  
Cordonnerie moderne  
68, rue Wellington-Nord, Sherbrooke  
Tél.: 2-3424

# ENTRE NOUS . . .

## "La tête à rien faire"

C'est vrai! Pendant que nos deux mains de ménagère époussettent les tables et les bibelots, qu'elles font briller les verres, ou promettent le fer sur le linge humide qui sent bon et frais, notre tête, elle, n'a pas grand-chose à faire! Ou plutôt, elle peut choisir son ouvrage, parce que dans une tête de femme, il y a toujours quelque chose qui trotte ou qui s'attarde.

Devons-nous plaindre de cette activité manuelle sans contrepoids intellectuel? Il me semble que nous, parce que grâce à ces moments de libération de l'esprit l'occasion nous est donnée de repenser notre métier de femme de maison, notre rôle de maman éducatrice, notre vocation d'épouse. Nous sommes des privilégiées, nous, les femmes aux doigts jamais au repos, parce que nous avons le temps de réfléchir! Si nous savions utiliser ces moments, nombreux chaque jour, pour approfondir notre vie personnelle, conjugale ou familiale, notre travail, si banal en soi, si routinier, deviendrait vite pour nous un moyen d'accroître notre valeur personnelle et, de ce fait, de rendre plus

efficace notre action de maman, et plus intelligents le support et la compréhension que nous devons à nos maris.

De plus, tous ces travaux insignifiants, qui prennent souvent allure de corvée, nous apparaîtraient sous un jour nouveau si nous prenions la peine de les regarder dans leur vraie lumière. Peler des légumes, ce n'est que malpropre et ennuyeux, si nous ne songeons, à mesure que la pelure vole, que nous préparons du réconfort et du

bien-être pour ceux que nous aimons et qui comptent sur nous. Le lavage des planchers, le cirage des meubles constituent une besogne abrutissante, à moins d'y voir une façon de rendre la maison plus gaie et plus attrayante, où le mari et les enfants seront contents de rentrer après le travail ou la classe. N'oublions pas que le travail manuel n'est qu'un instrument de vie au foyer; une chose plus importante que la vie matérielle est l'esprit avec lequel on l'envisage. Les occupations manuelles, ménagères sont des occasions d'aimer Dieu davantage, en aimant son mari et son foyer.

Voilà un peu ce à quoi je pensais tout à l'heure en lavant la vaisselle, pendant que j'avais "la tête à rien faire".

Gertrude BRIERE.

## Votre famille tient-elle son journal?

Un "livre de famille" peut constituer pour un foyer une histoire vivante dont on ne saurait trop apprécier la valeur. On peut lire dans un article du numéro de novembre de Sélection du "Reader's Digest" combien il est facile de commencer un "journal de bord" familial et amusant de le tenir.

Celui de l'auteur n'est en apparence qu'une banale reliure à feuillets mobiles, bourrée de lettres, de souvenirs, de photos et de notations jetées à la hâte. Mais c'est tout autre chose en réalité. C'est le récit de joyeux Noël en famille, des premières journées des enfants à l'école, des difficultés de jeunes mariés. Consigné par écrit, les plus petits événements prennent de l'importance.

Tenir un tel journal ne doit pas être une corvée. Le plus simple est de relier les souvenirs déjà accumulés et d'en ajouter d'autres toutes les fois qu'on en a envie. Ce sont les contributions spontanées qui font la meilleure histoire. Les enfants voudront y introduire toutes sortes de babioles. Laissez-les faire. Ces choses-là gardent le parfum du passé bien mieux que les choses raisonnables. Raconter leurs histoires, collaborer au journal avec les grandes personnes, donnent aux enfants l'impression d'être compris et appréciés.

En outre, le journal présente une économie de place. Au lieu d'avoir des lettres, des photos et des papiers qui traînent partout dans les tiroirs et sur les rayonnages, tout est soigneusement conservé, par ordre chronologique, dans les reliures. Le fait d'enregistrer tous les événements familiaux a encore un autre avantage. L'auteur de l'article de Sélection raconte que l'été dernier un de ses enfants a mis le pied sur un clou rouillé et s'est blessé. La question s'est posée de savoir la date de sa dernière piqûre antitétanique. Le journal a apporté une réponse rassurante qui a évité le désagrément d'une nouvelle piqûre.

Le "journal de bord" aide aussi tous les membres de la famille à avoir une juste idée d'eux-mêmes par rapport à ce qui les entoure. Un des fils de l'auteur, par exemple, reprochait à son petit frère de s'amuser à prendre une voix de perroquet. Or il a découvert dans le journal que lui aussi avait fait la même chose quelques années plus tôt. Maintenant quand le plus jeune se livre à quelque taquinerie, son frère se contente de lui dire: "Ça te passera, va! J'ai connu ça avant toi!"

### Connaissez-vous cette prière?

Les siècles évoluent, les prières aussi. Mon cher neveu de cinq ans m'a appris une nouvelle prière.

Avant de se mettre au lit, il me demande un soir de lui faire dire sa prière. D'un geste rapide il est agenouillé à mes genoux. Sérieusement, il répète après moi les mots: "Mon Dieu, je vous donne mon coeur... afin que jamais aucune créature ne le puisse posséder que vous seul, mon bon Jésus". Ici mon neveu s'arrête pour dire: "C'est bonbon Jésus, ma tante".

Cher petit, je viens de constater que sa prière n'est qu'un assemblage de sons. Jamais il n'a compris le sens des mots. J'entreprends donc d'expliquer. Sa figure illuminée par ses prunelles noires devient attentive. J'essaie de faire comprendre qu'il ne s'agit pas de bonbon pour manger. On veut dire au petit Jésus qu'il est bon, bon comme Gérald qui si maman dit des fois: "Tu es un bon petit garçon". Ça veut dire que Gérald est fin comme Jésus quand il écoute sa maman. Jésus est bon, Gérald est bon, papa est bon.

"Toi aussi, ma tante, tu es bon comme Jésus" — Gérald vient de comprendre. Nouant ses bras autour de mon cou, il me souhaite le bonsoir.

Je n'ai pas jugé nécessaire de prolonger la prière ce soir-là.

Violette DESCHAMPS.

### Simplicité et chic



9050 12-20:30-42  
by Marian Martin

Cette robe, aux lignes si flatteuses pour votre silhouette, sera tout aussi chic en lainage qu'en crêpe. Sous le monogramme simulé, le corsage s'amenuise pour vous faire une taille fine, la jupe présente de gracieux godets, et le devant boutonné en fait une robe facile à confectionner et à mettre.

Le patron 9050 se vend dans les grandeurs 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42. La grandeur 16 ans requiert 3/4 vgs. de tissu de 45 pouces de largeur. Le patron de la broderie est inclus.

Envoyez 35 sous en argent (pas de timbres) à:

Marian Martin, a/s LE FRONT OUVRIER, Département des patrons, 60 ouest, rue Front, Toronto, Ont.

Ecrivez en lettres moulées votre nom, votre adresse, le numéro du patron et la grandeur désirée.

## Pour rire

### LA RAISON

En classe, le professeur demande au petit Isaac où il voudrait aller après sa mort?

— "Chez le diable", de répondre le fils d'Abraham.

— Et pourquoi? quelle idée?

— "Parce que papa ne cesse de dire que les affaires sont chez le diable".

### UN VRAI TROU

Deux anciens camarades se rencontrent après s'être perdus de vue pendant dix ans.

Le premier:— "Ça va?"

Le deuxième:— "Pas fameux!"

Tu te rappelles en sortant du collège, on m'avait dit qu'il y avait de l'ouverture dans les mines. J'ai écouté le conseil et depuis ce temps-là que je suis dans le trou.

# ... MESDAMES

## Partageons nos idées!

Toutes les ménagères et toutes les mamans ont besoin d'une bonne dose d'imagination et d'ingéniosité pour réussir dans leur travail de tenue de maison et dans leur tâche d'éducation des enfants.

Comme il arrive à chacune, à un moment ou à l'autre, de faire quelque trouvaille géniale qui simplifie son travail, qui amuse ses petits ou qui améliore son rendement, pourquoi n'échangerions-nous pas ces trouvailles? Pourquoi ne mettrions-nous pas en commun nos bonnes idées?

Si Madame Une Telle, par exemple, a trouvé le moyen de conserver des jaunes d'oeufs sans qu'ils séchent, ou d'aiguiser elle-même ses ciseaux dentelés, il serait dommage, n'est-ce pas, que personne ne profite de sa découverte?

Alors, si vous le voulez bien, écrivez-nous vos petits trucs et nous les publierons, avec le nom et l'adresse de l'envoyeuse, pour le bénéfice de toutes nos lectrices.

Il ne s'agit pas de "faire du style". Alors, on ne doit pas se gêner parce que peut-être on n'écrit pas aussi bien qu'on le voudrait. D'ailleurs, vos rédactrices se chargeront de faire les petites corrections nécessaires.

Quelle sera la première à nous envoyer sa trouvaille? Nous attendons le courrier avec impatience!

### Le Bifteck est Exquis — Avec des Piments



"Il n'y a rien de meilleur!" Telles sont les exclamations qui jaillissent quand vous placez dans les assiettes du BIFTECK AU PIMENT.

Prenez un morceau de boeuf, et vous avez déjà quelque chose de précieux! Puis, si vous le cuisez de cette manière appétissante, vous obtenez un plat tout simplement irrésistible. La garniture relevée est un mélange de lamelles de piment vert, de soupe aux tomates savoureuse, de tranches fines de citron acide, d'oignon et d'ail. Le tout cuit ensemble donne un mélange absolument délicieux.

Vous pouvez choisir les morceaux de boeuf que vous désirez — soit du bifteck dans la ronde ou le flanc, soit un autre morceau moins tendre. Si vous prenez du flanc, ne manquez pas de le taillader avec un couteau bien aiguisé, en travers des muscles allongés. Pendant que la viande cuit, vous pouvez rapidement préparer le reste de ce repas: purée de pommes de terre au beurre, verdure variée en salade, pommes fraîches et raisin comme dessert.

#### Bifteck au Piment

1 livre de bifteck dans la ronde ou le flanc (3/4 pouce d'épaisseur)  
1/2 tasse de farine  
1/2 cuillère à thé de sel  
1/2 cuillère à thé de poivre  
1 gros piment vert, coupé en 8 lamelles  
1 oignon moyen coupé en tranches  
1/2 tasse de shortening  
1 gousse d'ail hachée menu  
1 boîte (1-1/2 tasse) de soupe aux tomates condensée  
1/2 tasse d'eau  
1/2 cuillère à thé de sel  
1 cuillère à soupe de jus de citron  
4 fines tranches de citron

Saupoudrez le bifteck avec la farine et l'assaisonnement; battez-le jusqu'à ce qu'il soit mince. Coupez en 4 morceaux. Faites cuire le piment, l'oignon et l'ail dans la graisse chaude; retirez de la poêle. Faites revenir le bifteck. Ajoutez l'oignon, le piment et l'ail cuits mélangez-y le reste des ingrédients, en plaçant une tranche de citron sur chaque bifteck. Couvrez. Laissez mijoter 1 heure ou jusqu'à ce que ce soit tendre. 4 portions.

## Nos évêques parlent aux époux...

### Mariage, source de grâces

A l'occasion de sa réunion plénière annuelle, tenue récemment à Ottawa, l'Épiscopat canadien a rappelé certaines vérités fondamentales sur le mariage et la famille. Nous nous proposons de publier ce texte complet en 4 tranches, en suggérant à nos lectrices de le lire et méditer avec leur époux. Voici une première tranche, qui porte sur le caractère sacré du mariage.

Le sujet présente un caractère de gravité extrême, car le bonheur de chaque foyer, le bien commun de la société et le salut

éternel des parents et des enfants dépendent du respect des normes immuables de la morale conjugale et familiale. La famille est la pierre angulaire de tout l'édifice social. Si la vie familiale est saine, l'Etat est fort et prospère. Si, au contraire, cette vie familiale est dissolue, ni les richesses naturelles ni les progrès techniques ne pourront empêcher le pays de s'acheminer vers la ruine. L'histoire ne cesse d'enseigner cette leçon nous mettant en garde contre une foule de maux et d'abus qui sont actuellement répandus dans notre pays.

Le mariage a été institué par Dieu pour perpétuer l'espèce humaine et permettre à l'homme de satisfaire légitimement son besoin naturel d'aimer et d'être aimé. Le caractère sacré du mariage ressort des Saintes Ecritures: "Et Dieu les bénit et leur dit: 'Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre...' (Gen. 1, 28) 'Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.' (Gen. 2, 18).

Adam lui-même, en voyant la compagne que Dieu venait de lui donner, ne put s'empêcher de s'exclamer: "Voilà maintenant l'os de mes os et la chair de ma chair"... et l'Écriture ajoute: L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme,

(Suite à la page 10)

### Cette éducation difficile

Pour aider les parents dans la difficile tâche de l'initiation à la vie, nous vous présentons les petites brochures suivantes:

"CONFIDENCES A UNE JEUNE ADOLESCENTE", par Pauline Le Cormier

Ce volume est indispensable aux fillettes de 12 à 15 ans qui désirent s'initier "à la vie" dans la vérité.

On peut faire confiance à l'auteur de ces pages. Compétence, tact, délicatesse, franchise, telles sont les qualités dont fait preuve Pauline Le Cormier pour aborder le grand problème de l'initiation sexuelle et le rendre accessible aux jeunes.

"CONFIDENCES A UN JEUNE GARÇON DE 13 A 16 ANS", par Jean Viollet

Cette brochure, complément de la précédente initie les jeunes garçons à la vie, aux problèmes des sexes, à la connaissance de la femme.

Mis en temps opportun entre les mains des jeunes adolescents, ce petit-livre aidera les parents et les éducateurs à remplir un devoir qu'ils n'ont pas le droit d'éluider.

Confidences à une jeune adolescente et Confidences à un jeune garçon de 13 à 16 ans sont deux brochures de 61 pages illustrées, en vente partout et à FIDES, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal, Pl.: 8335.

### Billet

## Les chats s'émancipent

Le génie inventif des Américains n'a pas fini de nous étonner. Les Yankees ont de ces trouvailles...

Devinez un peu quelle campagne ils ont pu imaginer pour la semaine du 1er au 7 novembre? Vous donnez votre langue au chat? Vous brûlez, car c'est précisément la semaine du Chat ("Cat Week"). Eh oui! vous avez bien compris, la semaine du Chat.

Nous, nous avons bien la semaine de la Santé, la semaine de la Famille ouvrière, la semaine de la Sécurité. Eux, ils ont la semaine du Chat. C'est idiot, mais c'est comme ça.

En apprenant cela, moi j'ai dit: c'est une blague. Une bonne blague. Mais il a bien fallu me rendre à l'évidence lorsqu'on m'a mis sous le nez la "documentation" envoyée à la rédaction du journal par "The American Feline Society Inc." Pas n'importe quelle publicité, croyez-moi. Quelque chose de bien. Tout y est: jusqu'aux photos qui nous arrachent les larmes... Des photos de chats décharnés, squelettiques, rôdant autour de poubelles, cherchant leur maigre pitance à même les ordures. Pauvres, pauvres chats!

C'est à faire pleurer. Pleurer de désespoir à penser que des adultes puissent ainsi se prendre au sérieux. Et c'est vraiment sérieux, je vous l'assure. Voyez plutôt.

Le but de cette campagne charitable (l'expression n'est pas de nous!) est avant tout LA PROMOTION DE LA RACE FELINE. Les statistiques démontrent que, depuis 15 ans, grâce au travail de "The American Feline Society Inc." et de ses 125 filiales dispersées à travers les Amériques et l'Europe, du 12e rang qu'il occupait comme animal domestique, le CHAT est monté en 2e place. Vous voyez ça! Puis viennent s'ajouter les nombreux services: médicaux, d'adoption, d'information, etc., les uns et les autres fournis gratuitement. Formidable, n'est-ce pas?

On insiste sur le fait que la Société ne reçoit aucun octroi et que son personnel est entièrement bénévole. C'est la raison pour laquelle, en ce 15e anniversaire, la Société fait au public un appel pressant. Elle a un déficit de \$31,000 à combler et, pour 1954, un "modeste" budget de \$25,000 à couvrir.

"AIDEZ-NOUS A SAUVER LES CHATS D'AMERIQUE. ADOPTEZ UN CHAT!" Tel est le mot d'ordre de la semaine. Quel appel de détresse! Il faudrait un coeur de pierre pour ne pas s'émouvoir devant un tel S.O.S.

Ces pauvres chats trouveront vite un foyer accueillant et des parents pour les gâter. Soyons sans inquiétude. Et le déficit sera comblé. Et le budget dépassé. Quant aux volontaires, pas de doutes là-dessus, il y en aura toujours pour prendre la relève.

Mais tout cela ne change toujours rien au sort fait à des milliers d'enfants sans parents, entassés dans des crèches. De pauvres petits qui n'ont pas mérité ce sort et qui, peut-être, ne goûteront jamais aux joies bien légitimes d'un foyer, d'une famille. C'est vrai, j'allais oublier, ce ne sont après tout que des enfants...

Bêtise humaine! Et cela, parce qu'on ne sait pas faire la distinction entre l'éducation populaire pour la protection des animaux — éducation nécessaire — et une sorte de culte rendu à des bêtes.

Moi qui croyais m'acquitter amplement de mes devoirs envers ces petites bêtes à quatre pattes en invitant quelquefois la chatte du voisin à venir lécher nos restes d'assiettes...

Jeannette PERREAULT.



#### MAISON FONDÉE EN 1928

Une maison propre contribue à la personnalité de ceux qui l'habitent.

En plus du choix complet de papier-tenture

J. M. RAVARY, INC.

vous offre les peintures-émaux

PRATT LAMBERT

dont il est l'agent exclusif pour l'est de Montréal

aussi

assortiment complet de vaisselle, bibelots, etc

## J. M. RAVARY INC.

AM. 1525

4039 Est, rue Ste-Catherine, Montréal

## Deux nouveaux manuels techniques français

Publications très utiles aux ouvriers, réalisées par l'Office des cours par correspondance de l'Enseignement spécialisé de la province de Québec

### AJUSTAGE MECANIQUE (technologie) — tome I

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé de la province de Québec, organisme relevant du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français

### Un cours qui donne la paix aux jeunes

Les cours offerts par nos diverses institutions d'enseignement n'ont pas la réputation de reposer les élèves. Le Centre catholique de l'Université d'Ottawa se glorifie cependant d'offrir aux jeunes un cours "reposant".

L'expression, très originale, est celle d'une jeune fille qui vient de terminer, ces jours derniers, son cours, par correspondance de préparation au mariage.

"Ça été, dit-elle, un vrai repos pour moi que de suivre ce cours". Le directeur des cours de préparation au mariage du Centre catholique et son équipe de collaborateurs et collaboratrices ont été agréablement surpris et flattés d'un tel qualificatif donné à leur travail.

"Cours reposant? Plus reposant pour les élèves que pour les professeurs!", déclarait le R. P. André Guay, O.M.I. Et pourtant, cette jeune fille a raison. "Le Service de préparation au mariage, continue le R. P. Guay, donne la paix à nos jeunes dont le très grand nombre sont souvent inquiets devant les problèmes du mariage et de la famille. Il y a tant de désastres évidents ou semi-évidents autour d'eux qu'ils se demandent, ces jeunes, si leur propre mariage aura le même sort. Même les plus audacieux d'entre eux, lorsque vient l'heure décisive, se montrent hésitants en face de l'avenir."

Et le R. P. Guay conclut en disant: "Je n'ai qu'un rêve, celui de voir toute la jeunesse du monde suivre les cours, soit par oral dans leur paroisse, soit par correspondance. Ce n'est pas un rêve chimérique, croyez-le bien! Nous atteignons actuellement le chiffre de 100.000 jeunes qui se sont préparés par les seuls cours organisés par le Centre catholique, sans compter les autres, aussi nombreux, qui ont suivi les cours oraux un peu partout au pays. Il s'agit de travailler sans relâche. Dites aux jeunes que jamais ils ne regretteront d'avoir suivi le cours que nous leur offrons. Un mo. de leur part au Centre catholique d'Ottawa et nous leur enverrons tout ce qu'il leur faut pour les faire "reposer!"

LE CENTRE CATHOLIQUE, 1, rue Stewart, Ottawa, possède une succursale à Montréal, au no 1600, rue Berri, PL. 1954.

intitulé: Ajustage mécanique (technologie — tome I. (1).

Cet ouvrage, rédigé par MM. Emile Poirier et Robert Morgentaler, respectivement chef de section et professeur en ajustage mécanique à l'École technique de Montréal, vient à son heure à cause de l'essor industriel grandissant de la province de Québec.

Abondamment illustré, ce volume de près de 400 pages a pour but de montrer à l'ajusteur-mécanicien en apprentissage et, en général, à tous ceux qui s'adonnent au travail du métal, comment utiliser convenablement les différents outils et machines-outils en usage dans les ateliers d'ajustage mécanique. On notera que le texte comporte, inscrits entre parenthèses, les termes anglais souvent employés dans l'industrie et la documentation publicitaire.

Fruit d'une abondante documentation, ce volume reflète la longue expérience des auteurs et utilise les meilleures sources américaines et canadiennes de renseignements techniques sur l'outillage le plus moderne.

(1) Ajustage mécanique (technologie) — tome I, par E. Poirier et R. Morgentaler. Enseignement spécialisé de la province de Québec, Office des cours par correspondance, 506 est, rue Sainte-Catherine, 1953 — 21 cm. 392 pp. (III).

Le même Office a publié aussi récemment un autre manuel technique français intitulé: La carburation. (2).

Ce texte, bien illustré et se présentant sous la forme d'une brochure de 100 pages, a comme auteur M. Joseph Carignan, professeur de mécanique et d'électricité à l'École de l'automobile de Montréal. L'ouvrage se divise en six chapitres traitant des points suivants: notions générales sur la carburation, différents types de carburateurs, accessoires, mise au point du carburateur, pompe à essence et analyse des pannes, carburation des moteurs de type Diesel.

On sait que la carburation joue un rôle de première importance dans le fonctionnement des moteurs à combustion interne; il ressort donc que ce sujet doit être connu de tout automobiliste et, plus particulièrement, des employés de garages. L'auteur s'est ainsi appliqué, profitant de sa longue expérience dans l'enseignement, à vulgariser ses exposés pour rendre cette matière parfaitement assimilable aux apprentis mécaniciens et à tous ceux que l'automobile intéresse.

On notera que cet ouvrage fait partie d'une série de brochures sur l'automobile publiée par l'Office des cours par correspondance.

(2) La carburation, par Joseph Carignan. Enseignement spécialisé de la province de Québec. Office des cours par correspondance, 506 est, rue Sainte-Catherine, 1953 — 21 cm. 100 pages (III).

## POUR LE DIMANCHE DE LA BIBLE

# Un nouveau "po" d'une valeur exc

La première traduction canadienne de l'original grec. — L'AC catholique de la Bible et les Editions Canada d'une oeuvre de valeur.

Excellence, "lancé la barque à l'eau", ainsi qu'au président Poirier, O.F.M., pour l'Apocalypse, le R.P. Arthème Té-

les Epîtres; et le R.P. Léandre Poirier, O.F.M., pour l'Apocalypse, le R.P. Arthème Té-

Depuis quelques semaines, un nouveau "pocket book" circule un peu partout dans la province et à l'extérieur. C'est un livre de poche d'une valeur exceptionnelle: il s'agit du Nouveau Testament. Et ce Nouveau Testament n'est pas une quelconque réimpression d'un texte déjà paru en France ou ailleurs; c'est une traduction préparée par des exégètes canadiens travaillant directement sur le texte grec. L'oeuvre est donc originale; elle est faite par des nôtres et pour les nôtres. Nous avons pensé qu'il intéresserait nos lecteurs de connaître les principales étapes de la réalisation de cette oeuvre.

### UN TEXTE DE L'ACEBAC

L'ACEBAC (Association catholique des études bibliques au Canada) se fait connaître de plus en plus et de mieux en



Le R.P. Arthème TETRAULT, S.J., président de l'ACEBAC, qui a eu le mérite de mener à bonne fin la traduction du Nouveau Testament.

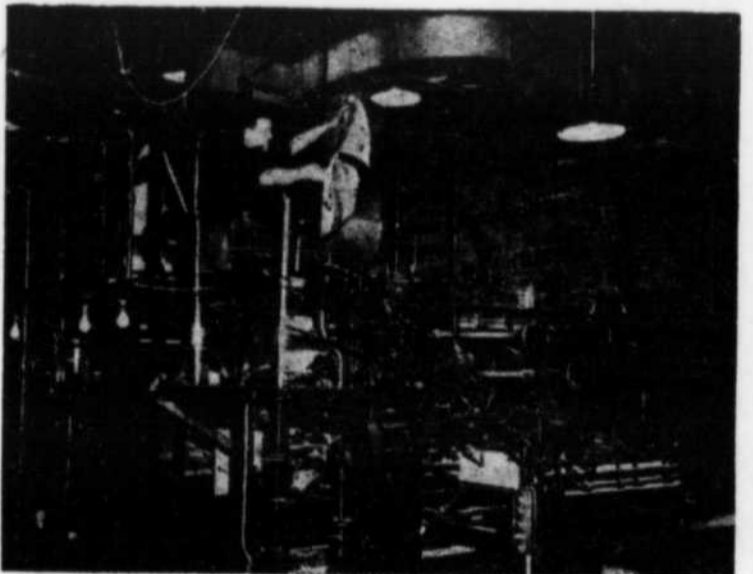
mieux dans tous nos milieux cultivés. Fondée en 1944, cette association devait, à la demande du cardinal Villeneuve, promouvoir les études bibliques et préparer des textes d'Écriture sainte qui soient la propriété de l'Épiscopat canadien.

Elle n'a pas failli à son importante mission: nous lui devons le texte de la dernière édition de FAITES ÇA... ET VOUS VIVREZ (texte intégral) et celui des ACTES DES APOSTRES; elle vient, en quelque sorte, de couronner son oeuvre, en nous donnant le NOUVEAU TESTAMENT au complet.

Président dernièrement le lancement de cette nouvelle brochure, Son Excellence Mgr C.O. Garant soulignait qu'il fallait rendre hommage au premier président de l'ACEBAC, le R.P. A. Malo, O.F.M., qui a pris l'initiative de l'oeuvre et, selon le mot de Son



CONTRAT ENTRE LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE ET FIDES—En vertu de ce contrat, la S.C.B. chargeait les Editions Fides de la mise sur le marché du Nouveau Testament. La photo représente le R.P. P.-A. Martin, C.S.C., et M. Paul Poirier, lors de la signature du contrat.



LE TRAVAIL DE L'IMPRIMERIE — Tirer un "pocket book" à 100.000 exemplaires représente une somme de travail considérable et la rotative doit aller bon train.

trault, S.J., qui a eu le grand mérite de "mener la barque à bon port".

Une équipe d'éminents traducteurs a travaillé sous la direction de ces deux présidents. Ce sont S. Exc. Mgr C.-O. Garant, le R.P. Donat Poulet, O.M.I., André Legault, C.S.C., Adrien Brunet, O.P., pour les Évangiles; le R.P. Irénée Saint-Arnaud, O.F.M., pour les Actes des Apôtres; les RR. PP. Donat Poulet, Arthème Tétrault, S.J., Adrien Malo, O.F.M., M. l'abbé Benoît Trépanier, le R.P. André Legault, C.S.C., S. Exc. Mgr Louis Lévesque, évêque de Hearst, les RR. PP. L. Ouellette, C.S.V., R. Melanson, C.J.M., L. Dozois, O.M.I., pour



LE LANCEMENT—Enfin l'oeuvre v tous ceux qui ont oeuvré pour la centre, S. Exc. Mgr Charles-Omer Bible, avec, à sa droite: le R.P. Bible, et le R.P. Lucien Ouellette, le R.P. Arrien Brunet, O.P., vice-pr André Legault, C.S.C., traducteurs.

Exigez toujours les

Produits "BOYEX"

MATELAS

MEUBLES REMBOURRES



Boyer Limitée

3761, rue Ruskin, Montréal.

RA. 2-4625

# cket book" eptionnelle

**Nouveau Testa-  
BAC, la Société  
Fides dotent le**

**UNE EDITION DE FIDES,  
PARUE SOUS LE  
PATRONAGE DE LA  
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE  
DE LA BIBLE**

L'ACEBAC, organisme d'étude biblique, a dû recourir aux bons offices d'un organisme de propagande biblique pour assurer la diffusion de son oeuvre dans tous nos milieux. Ici, c'est la Société catholique de la Bible qui entre en cause.

Cette Société a précisément pour mandat de propager les écrits bibliques par tous les moyens que la technique moderne met à sa disposition. Entre national, la Société peut compter sur les filiales diocésaines, les Services de Bible, pour prolonger son action dans tous les diocèses.

La S.C.B. était donc tout indiquée pour collaborer avec l'ACEBAC. Elle fut chargée d'assurer la publication du Nouveau Testament. Pour l'exécution de son mandat, elle dut s'appuyer sur la précieuse collaboration des Editions Fides.

Le magnifique petit volume qui vient d'être publié à



Le Nouveau Testament tel qu'il se présente sous sa magnifique couverture en quatre couleurs. Puisse-t-il annoncer la Bonne Nouvelle dans de nombreux foyers!

un tirage de 100,000 exemplaires dit bien éloquemment combien fructueuse s'est avérée cette collaboration. Son prix, très populaire, le rend accessible à tous. Désormais le Nouveau Testament peut devenir le livre de poche de tout catholique soucieux de se nourrir de la Bonne Nouvelle. Puisse-t-il être lu et médité avec amour pour devenir une source de lumière et de vie intégralement chrétienne!



LA CORRECTION D'ÉPREUVES ET LA MISE EN PAGE—Travail qui exige de la minutie, de l'attention et presque un flair de policier. On voit, sur la photo, Mlle M. Brunet, le R.P. L.-M. Baron, C.S.C., et M. C. Saint-Germain, occupés à ce travail.



Le jour et c'est avec une légitime fierté que la contemplent produire. Cette photo, prise lors du lancement, représente, au centre, M. Garant, président d'honneur de la Société catholique de la Bible; à sa droite: M. Aimé Martin, C.S.C., président de la Société catholique de la Bible; à sa gauche: M. C. Saint-Germain, président de l'ACEBAC, le R.P. Adrien Malo, O.F.M., et le R.P.

## Congrès des coopérateurs de langue française à St-Boniface, Manitoba

**Le Conseil canadien de la coopération, qui est une fédération des conseils provinciaux de coopération, portera son attention cette année, sur l'éducation coopérative**

Le congrès général des coopérateurs de langue française du Canada, organisé chaque année sous les auspices du Conseil canadien de la coopération, va se tenir à St-Boniface (Manitoba) les 10 et 11 novembre prochain.

Ce sera la deuxième fois depuis sa fondation en 1946 que le C.C.C. convoquera ses membres au Manitoba. Et si l'on en juge par les beaux résultats remportés par le congrès tenu dans cette province des Prairies en 1948, on peut déjà être assuré que les assises de cette année marqueront une date mémorable dans les annales du mouvement coopératif.

Le congrès sera présidé conjointement par M. Martin-J. Légère, de Caraquet, N.-B., président du Conseil canadien de la coopération, et M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, Man., président de la section manitobaine du C.C.C.

Rappelons ici que le Conseil canadien de la coopération est une fédération des conseils provinciaux de coopération mis sur pied par les coopérateurs de langue fran-

çaise dans le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan. Il a pour buts d'assurer le développement et la coordination du mouvement, la diffusion de la doctrine et la défense des intérêts coopératifs au Canada français. Il entend également collaborer avec la "Co-Operative Union of Canada" — organisme national des coopérateurs canadiens de langue anglaise — dans la poursuite des fins coopératives de portée nationale et internationale.

L'éducation coopérative tiendra la vedette au cours des séances du prochain congrès. Les délégués des différentes provinces échangeront les expériences faites dans ce domaine au cours de la dernière année et ils verront à établir un programme commun d'action pour 1954.

Parmi les personnes qui présenteront des travaux lors du congrès, mentionnons: M. l'abbé Adélard Couture, propagandiste de la section manitobaine du C.C.C.; M.

l'abbé Dominique Dugas, secrétaire du conseil de la coopération de la Saskatchewan; le R. P. Antonio Toupin, O.M.I., secrétaire du Conseil ontarien d'orientation populaire; MM. Martin-J. Légère et Léo Bérubé, respectivement président et secrétaire du Conseil canadien de la coopération; Breen Melvin, secrétaire de la "Co-Operative Union of Canada"; Joseph de Ambrosio, gérant de la Caisse populaire de St-Boniface, et Léo Filion, directeur du Service des relations extérieures de la Coopérative Fédérée de Québec.

Le conférencier invité lors du banquet qui clôturera la première journée du congrès sera M. Paul-Emile Charron, assistant-secrétaire de la Fédération des Caisse populaires Desjardins de la province de Québec. Il a intitulé sa causerie: "Nos raisons de coopérer". A la même occasion, les congressistes entendront un message de Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.



Voici le comité exécutif du Conseil canadien de la Coopération qui tiendra son congrès annuel à Saint-Boniface la semaine prochaine. De gauche à droite: assis: le R.P. Antoni Toupin, O.M.I. (Ontario) vice-président; MM. Martin Légère (Nouveau-Brunswick), président; H. Bois, ex-président; et Léo Bérubé, secrétaire. Debout: Me René Paré (Québec); MM. les abbés A. Marchildon (Saskatchewan) et Adélard Couture (Manitoba); ainsi que M. Léo Filion (Québec).

(Photo Coopérative Fédérée)

### Efforts de tous pour faciliter l'apprentissage

OTTAWA (Spécial) — Au terme d'une réunion de trois jours, tenue récemment conjointement par le Conseil national de la formation des apprentis et les directeurs provinciaux de l'apprentissage, tous les délégués ont admis qu'il n'existe pas de moyen rapide et facile d'intensifier la formation d'ouvriers spécialisés pour répondre à la demande accrue résultant de l'expansion industrielle rapide du Canada.

Le ministre du Travail, M. Milton F. Gregg, adressant la parole à la réunion, pressa tous les citoyens intéressés à l'apprentissage d'unir leurs efforts afin de multiplier les facilités de formation disponibles et d'encourager les jeunes à acquérir les aptitudes si nécessaires au développement du Canada durant les années à venir.

On reconnut que l'uniformité des normes s'imposait en premier lieu; mais les autorités provinciales de l'apprentissage, les chefs d'industrie et les dirigeants syndicaux présents à la réunion fi-

rent remarquer qu'il n'y avait pas de raccourci pour atteindre ce but et que le chemin à parcourir était long et difficile. Il n'est pas bon qu'un jeune homme ayant reçu sa formation dans une province ne soit pas reconnu comme ouvrier qualifié dans une autre province.

L'une des difficultés consiste donc à obtenir des analyses satisfaisantes de métiers dont on pourrait extraire un noyau de qualités essentielles dans chacun des métiers, qualités reconnues par toutes les provinces. On a déjà pris des mesures à cette fin.

### LES ENFANTS EN RAFFOLENT

## Madeleine

**BISCUITS A LA GUIMAUVE  
RECOUVERTS DE CHOCOLAT PUR**

Nos spécialités

**GATEAUX MAY WEST — CROQUETTES  
PETITES TARTES**

### COMPAGNIE DE BISCUITS STUART Liée

ALFRED ALLARD

MARCEL ALLARD

Président

Gérant-général

235, Laurier O., Montréal.

Cr 2165

# LE PETIT FERMIER

par Kern



## Mariage...

(Suite de la page 7)

et ils deviendront une seule chair." (Gen. 2, 24).

Le caractère religieux du mariage est manifeste dès les origines du monde. Mais notre divin Sauveur a élevé le contrat de mariage à la sublime dignité de sacrement de la Nouvelle Loi. Depuis lors, le mariage est devenu une source de grâce apportant aux époux l'aide surnaturelle dont ils ont besoin pour remplir les devoirs onéreux de leur état.

Selon le plan de Dieu, le mariage est le moyen providentiel ordonné à sanctifier la famille et, partant, la société elle-même. Cette économie divine ne pourra se réaliser que dans la mesure où la nature sacramentelle du mariage sera universellement reconnue et où nos concitoyens et nos législateurs le considéreront comme une institution sacrée.

(à suivre)

## RUE PRINCIPALE

par Joe Dennett



## BOZO — VESTIAIRE

par Foxo Reardon



## L'ONCLE JOS

par Paul Gringle



## JEAN BRILLANT

par Tom Oka



## LES AVENTURE DE PIERROT (Sonny South)

Comment retarder l'aurore

par Court Alderson



# Le Coin des Jeunes

## Une légende pour toi

### Qu'est-ce qu'un homme heureux?...

Je me suis rappelé, à ton intention, une légende que j'ai beaucoup aimée jadis ! La voici :

Un homme très riche vivait dans un château, entouré de domestiques qui obéissaient à ses moindres gestes. Il possédait des terres immenses qui rapportaient chaque année des sommes fabuleuses. Ses propriétés ne se comptaient plus. Il n'avait pour toute occupation qu'à regarder l'or s'accumuler dans ses coffres. Malgré tout cela, notre homme était si malheureux qu'il en



Il cherchait le bonheur...

tomba malade. Pour tout remède, un docte médecin lui ordonna :

—“Pars à travers le royaume et lorsque tu auras endossé la chemise d'un homme heureux, la joie reviendra chez toi.”

Notre type se mit en route et au bout de quelque temps il rencontra un savant avec bonnet et nez pointus : “Es-tu un homme heureux ? lui demanda-t-il. Le savant sortit de dessous sa toge ses bi-

nocles et un gros livre où il se mit à chercher la définition du bonheur : —“B... Bo... Bonheur voilà ! “Etat moral de bien-être et de satisfaction de celui qui se sent heureux”. Ceci est un état, donc un sentiment, dont inhérent à la sensibilité, résultant de l'union de l'âme et du corps. Bien-être et satisfaction de l'âme et du corps : voilà qui s'apparente fort à la volupté... Que dit ce traité sur la volupté?...”

Sans en vouloir entendre davantage l'homme riche poursuivit son chemin : “Non, la science ne fait pas le bonheur.”

Il aborda beaucoup de gens qu'on aurait cru les plus heureux du monde et qui dissimulaient au fond de leur cœur des peines secrètes : fiancées, épouses, mères... “Non, même l'amour ne rend pas complètement heureux.”

Un jour enfin il rencontra un ouvrier, un simple casseur de pierres qui chantait à rendre jaloux les oiseaux : “Tu es sûrement l'homme que je cherche. Es-tu heureux?”

—“Oui. Je suis libre, je ris, je chante, aucun bien ne me lie à la terre, je suis heureux.”

—“Alors, donne-moi ta chemise, je te l'échange contre le plus riche de mes châteaux, contre toute ma fortune si tu le désires ! Vite, donne-la moi pour que je sois heureux à mon tour !” Dans un souri-

re de fierté l'homme lui répondit :

—“Mais je n'ai pas de chemise !”...

Un petit ami nous écrit



Nous publions ici la lettre d'un de nos jeunes amis qui ont participé au dernier concours :

Monsieur,  
J'ai fait mon possible pour faire un beau coloriage. Mais j'ai seulement une petite boîte de peinture à l'eau et cela colore mal.

Je ne peux pas m'acheter des beaux crayons de couleur parce que papa ne travaille pas, parce qu'il est malade depuis trois ans.

J'aime bien cela colorier et je prends ce que j'ai. J'ai toujours hâte que le “Front ouvrier arrive pour voir s'il y a de quoi à colorier, et puis le lire.

Moi, je dis que tout le monde devrait acheter le “Front ouvrier”.

Merci.

Nous vous demandons une petite pensée dans vos prières pour que le père de ce petit frère retrouve la santé.

## En marge des concours...

### Pour réussir tes coloriages

Les concours de coloriage seront nombreux cette année; ainsi, je crois qu'il est bon de te rappeler quelques règles pour réussir tes images.

1.—Évite la recherche excessive dans les couleurs. Pour cela, essaie de t'imaginer l'objet tel qu'il est dans la réalité et choisis des teintes simples.

2.—N'oublie jamais qu'il y a des couleurs très batailleu-



Il faut savoir manier le pinceau... ou le crayon

ses... elles ne peuvent jamais s'entendre lorsqu'on les place côte à côte; tels sont le rouge et l'orange, le vert et le bleu, le bleu et le violet, le brun et le noir. Regarde toujours bien et demande-toi si tu aimerais avoir une robe ou une cravate “peinturlurées” ainsi.

3.—Soigne toujours la présentation de ton travail. N'envoie que du net, de l'impeccable. Crois-moi, ça influence énormément les juges...

Ces principes n'existent pas seulement pour les concours du “Front Ouvrier”; ils te serviront plus tard si tu apprends à cultiver ton goût. Dans cela comme dans tout le reste, choix d'un vêtement, des teintes d'un appartement, la première condition de la beauté, c'est la SIMPLICITE !

Ton amie Mado.

## LE FEUILLETON DU “FRONT OUVRIER”

### Par terre et par eau

Par Claude Mélançon

Publié aux Éditions Johnson, 3710, rue Orléans, Montréal 4. Reproduction autorisée par l'auteur.

No-53

Brave Meshkena! Il accepta beaucoup d'autres horreurs du même goût en bénissant le Grand Esprit d'avoir mis sur son chemin un marchand aussi généreux.

Celui-ci vida sa cave et son grenier pour répondre à ce que le “Suiveur de Pistes” jugea être un ordre venu du ciel en droite ligne. A la montagne de choses absurdes choisies par Meshkena lui-même, il ajouta spontanément une machine à coudre (à en juger par son apparence, elle était sortie des usines Singer avec la première série et, après un long et rude usage, était restée une douzaine d'années au fond d'un lac), un jeu de croquet auquel il ne manquait pas plus de onze cerceaux, une laveuse mécanique

dont la cuvette fuyait comme un panier, deux grosses d'épingles à linges cassées, une cage à perroquet sans porte, un balai mécanique, un vieux corset rose, un hibou empaillé auquel les mites avaient laissé quelques plumes, le portrait de la reine Victoria dans un cadre doré, un mobilier de salon recouvert de peluche rouge et mangé aux vers, ainsi qu'une collection incomplète des oeuvres de Chateaubriand...

Mais, ayant nettoyé son magasin des vieilleries qui l'encombraient et convaincu d'avoir roulé l'Indien en conscience, il le mit à la porte et garda le billet.

A quoi tient la vertu! En face de cette montagne de trésors, Meshkena fut la proie d'instincts nouveaux. Lui qui avait toujours

méprisé les biens de ce monde et s'était toujours fait un point d'honneur d'obéir à la loi du Nord qui commande de partager avec le premier venu son dernier morceau de pain ou de lard, devint tout à coup cupide et soupçonneux. Il s'attacha à ces misérables objets qui lui représentaient l'art et le luxe, et, ne pouvant les emporter tous, il eut l'idée d'en cacher une partie. C'est ce qui explique sa disparition au cours de la matinée. Ayant découvert une “cache” à son goût, en dehors de Roberval, il y porta, en prenant toutes sortes de précautions pour n'être pas vu, le gros de ses richesses. Le reste, il le garda. Il ne pouvait renoncer au plaisir de faire admirer à ses amis, entre autres choses, un jeu de grelots pour harnais, le fameux gong chinois et, merveille des merveilles, l'uniforme bleu et rouge, chamarré d'or, d'une Garde de Montréal.

Dire que M. Fontaine fut surpris n'est pas exagéré. Comme il ne partageait pas les goûts intimes d'un Peau-Rouge nomade, cette collection de monstrueuses antiquités, achetées avec son argent, le plongea dans une stupefaction voisine de l'abrutissement. Mais il se garda bien d'ôter ses allusions au brave Indien, qui nageait dans l'extase.

Où les choses se gâtèrent, ce

fut lorsque Meshkena, voyant monter Jeannine dans le train, la suivit avec son bazar d'occasion. Il y avait beaucoup de monde et, comme le “Suiveur de Pistes” et sa camelote occupaient la place de quatre personnes, le conducteur crut de son devoir d'en faire la remarque et d'inviter cet extraordinaire voyageur à porter ses paquets au fourgon. Mais Meshkena, indifférent à ce verbiage, restait étalé au milieu de ses richesses en fumant sa pipe (autre infraction aux règlements); le conducteur fit alors le geste de débayer l'un des sièges...

Meshkena bondit, le couteau à la main, l'air féroce. Prudemment, le conducteur battit en retraite et vint s'en prendre à M. Fontaine, qui n'avait rien, mais maudissait tout bas sa générosité de la veille, cause de tous ces ennuis.

Un attroupement se forma, dans la voiture de première classe, autour du “Suiveur de Pistes”, impassible. Les joyeux commentaires allaient leur train à la confusion des enfants, qui souffraient de voir ridiculiser leur ami, et au grand déplaisir de l'oncle Paul, harcelé par le conducteur et sommé de mettre fin au scandale.

A ce moment, l'un des voyageurs, un Peau-Rouge de la réserve de Pointe-Bleue, près de Roberval, s'offrit comme pacifica-

teur et interprète. Il parlait bien le français et n'avait pas encore oublié la langue de ses ancêtres.

Cet Indien — un chef de sa tribu — qui répondait au nom bourgeois de Philippe Lapierre, fit part à Meshkena, dans son plus pur montagnais, de la volonté du chef du train et l'invita à transporter ailleurs ses trésors.

Heureux de rencontrer un homme de sa nation, Meshkena lui fit d'abord admirer sa collection d'antiquités, puis déclara ne vouloir quitter ni ces richesses, ni Jeannine. La fillette intervint donc à son tour et mit fin à la scène en persuadant Meshkena d'aller retrouver Mousse dans le fourgon.

A Québec, la scène faillit recommencer, quand le préposé aux bagages voulut toucher à la propriété de l'Indien. Heureusement l'oncle Paul avait prévu le cas et s'était adjoint, pour la durée de son séjour dans la vieille capitale, les services de l'interprète Lapierre. Avec l'aide de Jeannine, celui-ci fit monter Meshkena dans un taxi et le conduisit à une auberge de la basse ville dont M. Fontaine avait sagement arrêté le choix, préférant se priver de confort que d'afficher le “Suiveur de Pistes” et ses vieilleries dans un grand hôtel de la haute ville, dont on lui aurait d'ailleurs refusé l'entrée.

## Nouveaux volumes

Pages capitales  
sur le mariage

Le numéro spécial de L'ANNEAU D'OR pour 1953 s'intitule: **Mystère et Mystique du Mariage.**

On y trouve, en extraits classés et bien choisis, non seulement la pensée essentielle de Léon XIII, de Pie XI et de Pie XII, mais les plus grands textes théologiques contemporains sur le mariage chrétien.

Un recueil de ce genre n'avait pas encore été tenté. Il est d'autant plus précieux que la plupart des textes cités sont difficiles à retrouver dans les ouvrages où ils ont paru: revues épuisées, livres techniques.

Cette anthologie de 180 pages intéressera les foyers chrétiens, du moins ceux, de plus en plus nombreux, qui veulent, construire leur vie et leur spiritualité sur des fondations doctrinales. Il n'intéressera pas moins les prêtres et les séminaristes qui n'avaient pas encore un tel instrument de travail.

**Mystère et Mystique du Mariage** est en vente à PERIODICA, Inc., 5112 avenue Papineau, Montréal 34, ainsi qu'aux Editions ouvrières, 1019, rue Saint-Denis, Montréal 18.

Voici un petit livre, qui plaira à la jeunesse chrétienne. Il y est question d'un jeune "Canadien français" entré, ses humanités terminées, au Noviciat des Pères Blancs dans la province de Québec, en vue d'un apostolat futur en Afrique, mais qui, durant la deuxième guerre mondiale du XXe siècle et à cause des événements tragiques du moment, fut amené à s'enrôler dans la "Royal Canadian Air Force", pour servir son pays et travailler à la défense comme aussi à la victoire du droit, de la justice et de la liberté.

Tout à la fois médisant, artiste, poète, gai et enthousiaste, Jean-François Bittner se donna entièrement à Dieu et au prochain, avec le désir d'aller jusqu'à l'immolation totale, si la Providence le lui demandait.

Avant de quitter son "cher Canada" pour l'Europe et l'Afrique, où il devait combattre, le jeune aviateur se consacra à la Sainte Vierge et s'offrit en holocauste entre ses mains, pour mieux procurer la gloire de Dieu, sa sanctification personnelle, celle des siens, de ses amis et surtout la conversion des infidèles, qu'il désirait évangéliser en Afrique.

C'est l'ascension constante de cette âme ardente vers le sacrifice suprême, que trace, grâce à la correspondance et au journal de guerre du héros, l'auteur du livre: l'abbé Giloteaux.

Il ne fait pas de doute que beaucoup de jeunes, garçons et filles, s'enthousiasmeront à la lecture de ce livre. Ils y trouveront, en effet, dans un monde en grande partie déchristianisé et matérialisé, un modèle de simplicité évangélique, d'ardeur conquérante et d'esprit de sacrifice, capable de les entraîner à leur tour vers les cimes, avec l'intention, dans les temps troublés que nous traversons, de collaborer, chacun dans son domaine, au redressement du monde et à la régénération souhaitable de l'humanité.—D.O.

On peut se procurer cet ouvrage chez "Fides", 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

## N'oubliez pas!

Forum Lacordaire chaque vendredi soir à la Bibliothèque municipale de Montréal. Le public y est cordialement invité.

## PRESENTATION DE DEUX BOURSES D'ETUDE



Deux élèves de l'enseignement spécialisé viennent de recevoir chacun une bourse d'étude offerte par la "Canadian Welding Society"; il s'agit de M. Shevlyn Côté, finissant de l'École technique de Montréal, et de M. Raymond Picard, finissant de la section nord des écoles d'arts et métiers de Montréal, tous deux futurs techniciens diplômés en soudage. Cette photo a été prise lors de la remise des bourses. On voit de gauche à droite, MM. Rosario Béliste, directeur de l'École technique de Montréal; Shevlyn Côté; Yves Lanouette, président de la "Canadian Welding Society", Montréal; Raymond Picard; W. T. Cherry, secrétaire du Conseil national de la C.W.S.; et Richard C. Dolan, directeur de la section nord des écoles d'arts et métiers de Montréal.

(Photo du Service provincial de ciné-photographie)

Que penser des cartels entre syndicats  
catholiques et unions "neutres"?

Les syndicats chrétiens de Belgique répondent à des critiques qui ressemblent à celles que l'on fait ici à l'adresse de la C.T.C.C.—Des documents pontificaux manifestent que les ententes intersyndicales sont permises à certaines conditions

BRUXELLES (C.C.C.) — La C.S.C. (Confédération des syndicats chrétiens de Belgique) compte parmi les principaux groupements qui font partie de la C.I.S.C. (Confédération internationale des syndicats chrétiens), à laquelle appartient aussi la C.T.C.C. (Confédération des travailleurs catholiques du Canada). Lors d'un conflit avec les employeurs qui intéressait tous les ouvriers de la Belgique et menaçait d'aboutir à une grève générale, la C.S.C. établit une entente ou cartel avec la F.G.T.B. (Fédération générale du travail de Belgique).

Cette entente suscita des critiques auxquelles les dirigeants de la C.S.C. viennent de répondre, lors de leur dernier congrès. Voici la partie principale de cette réponse, qui contient un rappel opportun de la doctrine catholique en cette matière:

"Il est indubitable que les conditions essentielles à une coopération avec le mouvement syndical socialiste étaient réalisées. L'objet de l'action commune était une question purement syndicale, à savoir: le revenu professionnel des travailleurs. A aucun moment il n'a été question d'autre chose entre les deux organisations syndicales. Le but de l'action commune était également une question purement syndicale: obtenir, par la négociation et éventuellement par la pression organisée, une chose socialement équitable. Seules les circonstances dans lesquelles cette action syndicale commune s'est réalisée, peuvent être invoquées par certains pour affirmer que les syndicats chrétiens n'avaient pas le droit de s'allier aux syndicats socialistes. Mais ces circonstances débordent le domaine strictement professionnel et touchent à la répercussion politique éventuelle du conflit.

"La collaboration de la C.S.C. avec la F.G.T.B. est justifiable non seulement en raison, mais également aux yeux de la doctrine sociale chrétienne. On sait que, le 12 décembre 1912, dans son encyclique "Singulari quadam", Pie X s'est prononcé sur la collaboration entre organisations ouvrières catholiques et non catholiques. Le fait concret qui avait occasionné l'encyclique était une difficulté particulière survenue en Allemagne; mais ces déclarations sont générales et se situent dans le domaine des principes:

"Nous ne nions pas que catholiques et non catholiques peuvent avec prudence travailler ensemble en vue d'un bien commun, pour améliorer le sort des travailleurs, pour obtenir de meilleures conditions de salaire et de travail, pour s'assurer tout autre avantage lé-

Le problème des  
loisirs étudié  
à Thetford

THETFORD-LES-MINES (Spécial) — La Semaine de la famille ouvrière, qui portait cette année sur les loisirs, a donné lieu à plusieurs manifestations à Thetford-les-Mines.

La semaine s'est ouverte par une causerie prononcée à la radio par Mme L. Therrien, présidente de la L.O.C.F. Le lendemain, un sketch a également été présenté à la radio sur le slogan "Profit ou perte?"

Le lundi soir, à la salle de lecture du Centre paroissial, eut lieu une soirée organisée par la L.O.C.F. Mme F. Bolduc a dirigé un forum. Les idées dégagées sont les suivantes: les loisirs seront un gain en autant qu'ils ne nuisent pas à la santé morale et physique; la création doit rendre l'homme meilleur et le perfectionner en tout point; il faut trouver les moyens pour employer ses loisirs à son goût mais d'une façon honnête.

M. le curé Jean Belleau a affirmé dans une allocution que le premier remède au désordre actuel dans le domaine des loisirs, est une éducation qui redonnerait le sens de Dieu. "La science, la technique et l'industrie modernes, moyens de s'amuser, ont obscurci dans l'esprit le vrai sens de la vie, à ce point que le travail, au lieu d'être considéré comme un service de Dieu et un moyen de gagner le pain quotidien, est accepté comme une corvée nécessaire pour s'assurer des divertissements."

L'aumônier de la L.O.C. a fait remarquer pour sa part que si les temps ont changé, il faut cultiver toujours la compréhension entre parents et enfants. "Beaucoup de problèmes, a-t-il ajouté, trouveront leur solution dans les lumières d'En-Haut". La présentation de trois films sur les loisirs a clôturé la soirée.

Le jeudi soir avait lieu le 7e cours d'orientation des foyers.

Le vendredi soir, il y eut messe avec chants par la foule; le R.P. Robert Godard a prononcé le sermon de circonstance.

Pour clôturer la semaine, le R.P. Godard a prononcé une causerie à la radio. Également, trois délégués de Thetford se sont rendus à Québec pour prendre part à la soirée de clôture de la semaine au Centre Durocher, dans la paroisse Saint-Sauveur.

gitime. Mais, dans ce cas, nous préférons voir des associations catholiques et des associations non catholiques s'entendre entre elles par le moyen de cette heureuse formule de conventions qu'on appelle cartel."

"On trouvera une autre déclaration très explicite de l'autorité ecclésiastique sur ce sujet dans la lettre de la Sacrée Congrégation du Concile à l'évêque de Lille, le 5 juin 1929; un cartel intersyndical entre syndicats chrétiens et syndicats socialistes "n'est licite qu'à condition qu'il se fasse seulement dans certains cas particuliers, que la cause qu'on veut défendre soit juste, qu'il s'agisse d'accord temporaire et que l'on prenne toutes les précautions pour éviter les périls qui peuvent provenir d'un tel rapprochement." Or, il s'agissait ici d'un cas particulier et concret: la suppression et le remplacement de la prime horaire ou mensuelle d'octobre 1951. La défense et l'amélioration du revenu des travailleurs constituent une cause juste. L'accord ou plus exactement les contacts entre la direction de la C.S.C. et celle de la F.G.T.B. ont été strictement limités à cette seule question et, par conséquent, essentiellement temporaire. Quant à prendre des précautions pour garantir les intérêts religieux des membres des syndicats chrétiens, la chose était superflue, puisque les seuls contacts prévus intéressaient la direction du mouvement.

"Le dernier congrès de la C.S.C., en octobre 1951, a approuvé le rapport intitulé "Le syndicalisme chrétien, sa nature et sa mission", consacré aux fondements du syndicalisme chrétien. Nous y lisons, à la page 96: "son idéal de justice, de fraternité et de collaboration des classes pousse (le syndicalisme chrétien) à être à la fois vigilant et ouvert, non seulement vis-à-vis d'autres classes sociales, mais aussi vis-à-vis des autres organisations syndicales ouvrières. Il ne repousse donc pas à priori les offres de collaboration sur le terrain professionnel, de même qu'il sait, à l'occasion, les susciter lui-même, que ce soit sur le plan des intérêts généraux des travailleurs, sur le plan strictement professionnel ou sur le plan de l'entreprise, du moment que la discipline syndicale chrétienne est admise et respectée dans son sein. Mais cette collaboration doit toujours être réalisée pour des buts immédiats ou limités, dans la clarté et la loyauté réciproque."

(Service d'information de la Conférence catholique canadienne.)

La L.O.C. de  
Shawinigan  
à la radio

SHAWINIGAN-LES-CHUTES — (Spécial) — La Fédération de Shawinigan de la Ligue ouvrière catholique a repris cette année ses émissions hebdomadaires à la radio locale.

Voici la liste des émissions dont le programme a été tracé, soit d'ici la fin de janvier; les sujets des émissions postérieures seront déterminés plus tard.

8 novembre — Découverte des lieux de loisirs — forum.

15 novembre — Collaboration entre professeurs, parents et élèves — forum.

22 novembre — Semaine du célibat — causerie sur le célibat féminin et l'Action catholique.

29 novembre — Le rôle social de l'institutrice.

6 décembre — Le sens chrétien des Fêtes.

13 décembre — La justice envers les camarades de travail — forum.

20 décembre — Saynète "La messe de Minuit" et Noël des malades.

27 décembre — Souhaits des enfants de chaque section à leurs paroisses respectives.

3 janvier — La justice sociale — mettre nos talents et capacités au service de la société.

10 janvier — Foyer ou maison de pension?

17 janvier — Le cinéma et les loisirs.

24 janvier — Les enfants et le cinéma.

En plus du forum ou de la causerie, Mme Saitout parle tous les dimanches d'actualité; en voici des exemples: l'apostolat, les Caisse scolaires, la semaine d'immunisation, la Semaine des aveugles, etc.

Depuis le début de l'année, soit depuis le 13 septembre, les émissions hebdomadaires ont porté successivement sur: l'enfant, image vivante du foyer; "Mêlez bien et servez" — une salade de petites vertus; le jeu, premier maître de l'enfant; la télévision au foyer; le budget de l'écolier; la semaine de la Famille ouvrière (interview des président et présidente diocésains); clôture de la Semaine de la famille ouvrière (par les membres de la Fédération); forum sur les conjoints et le devoir conjugal.

Petites  
annonces

Cours PAR CORRESPONDANCE — Enseignons Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus gratuits sur demande. Adresser: COURS PRATIQUES BILINGUES Enrg., Casier: 66, ST-HYACINTHE, P.Q.

FERNAND PION  
Assurances générales  
584, rue Cadillac, Montréal  
TÉL.: TU. 2839  
Ex-dirigeant jociste

## Où nos anciens ont émigré...

Une liste partielle des transferts affectant les joueurs du circuit Slater.

(par A.V.)

**MONTREAL** — Le hockey est pour ainsi dire un théâtre aux multiples scènes. Un joueur évolue sur une scène, un hiver, que l'on retrouve sur une autre scène très éloignée, la saison suivante. Suivre ainsi la trace des athlètes qui ont quitté leur club pour porter d'autres livrées, devient un jeu peut-être fascinant, mais fort compliqué.

Dans cet article, nous voudrions, aujourd'hui, tenter de dresser une liste, bien incomplète évidemment, de ces transferts de joueurs. Nous nous limitons ici au circuit Slater. Voici donc, par clubs, les noms des joueurs qui ont laissé leur équipe pour une autre, soit dans le même circuit, soit dans un circuit étranger.

**SHAWINIGAN** (club disparu en entier): Nelson Podolsky, Dave Gatherum, Bert Giesebrecht, passés au Sherbrooke du même circuit; Erwin Grosse et Larry Regan, aux As de Québec; Ted Hodgson et Dick Wray, au Royal de Montréal; Jackie Hamilton, au New-Westminster Professionnelle de l'Ouest; Jim Anderson et Len Haley, aux Flyers d'Edmonton, de la même ligue que le New-Westminster; Bob Léger et Bernie Lemonde, au Matane, de la Ligue Senior du Bas St-Laurent, Steve Brklacich, au club Hamilton de la Ligue Senior de l'Ontario; Bill Arcand, aux Atlantics de Halifax, de la Ligue Sr Majeure des Maritimes.

**QUEBEC** — Yogi Kraiger, passé aux Wolves de Sudbury, de la Ligue Senior du Nord de l'Ontario; Phil Renaud, devenu instructeur du Frontenac Junior; Herbie Carnegie, passé aux Mercurys d'Owen Sound, de la Ligue de l'Ontario; Jean Béliveau, au Canadien de la N.H.L.; Frank Mario, devenu instructeur du Cornwall de la Ligue Provinciale du Québec; Gordie Hudson, à Ottawa; Al Baccari, au Providence, de la Ligue Américaine de hockey; Gaye Stewart, au Buffalo, également de la Ligue Américaine.

**SHERBROOKE** — Roger Besette, passé aux Islanders de Charlottetown, de la Ligue Majeure des Maritimes; Guy Labrie, devenu instructeur des Loups de Rivière-du-Loup, de la Ligue Sr du Bas-St-Laurent; Ronnie Matthews, passé au New-Westminster, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest; Pete Wright, au Buffalo, de la Ligue Américaine; Jacques Locas, au Springfield, du circuit Slater; Bob Pépin, au St-Hyacinthe, de la Ligue Provinciale; Dewar Thompson, au Valleyfield, du circuit Slater; Irénée St-Hilare et Nils Tremblay, aux Loups de Rivière-du-Loup, avec Labrie; Martial Pruneau, aux Aigles de Mont-Joli, de la Ligue Sr du Bas St-Laurent.

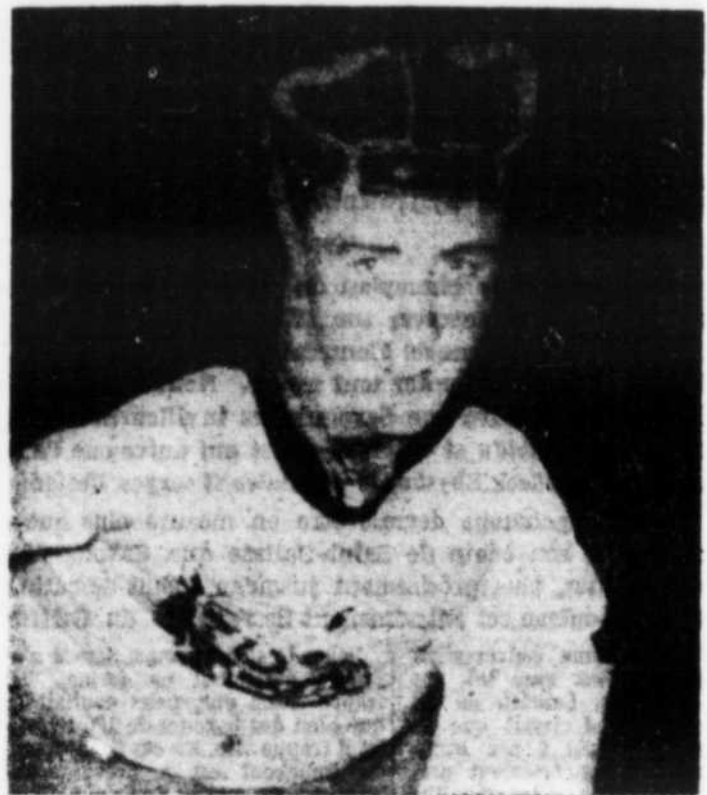
**OTTAWA** — Butch Stahan et Emile Dagenais, au Pembroke de la Ligue Senior du Nord de l'Ontario (leur cas est présentement devant les tribunaux, puisqu'ils ont été déclarés encore propriété des Sénateurs); Ken Laufman, est passé au Kitchener de la Ligue Sr de l'Ontario; Ian "Fritz" Fraser, au Hamilton, du même circuit que Kitchener; Bob Paul, au New-Westminster, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest; Eddie aux Greyhounds du Sault-Ste-Marie de la Ligue Sr du Nord de l'Ontario.

**CHICOUTIMI** — Marcel Pelletier, passé au Seattle, de la Ligue Professionnelle de l'Ouest; Jack Bowness, au Sherbrooke du circuit Slater; Sherman White, au Valleyfield, du circuit Slater; Do-

# DANS LA LIGUE JUNIOR "A" DU QUÉBEC



GAETAN DESSUREAULT



LEO FOURNIER



YVAN HOULE



JEAN-GUY GAMACHE



HERVE LALONDE



CLAUDE PROVOST

Au début d'une saison dans la Ligue Junior où le va-et-vient des joueurs, par suite de la limite d'âge, est continu, l'attention se porte nécessairement sur ceux que l'on peut qualifier de "vétérans". Tel est le cas du jeune GAETAN DESSUREAULT, de Shawinigan, qui après avoir brillé sur les équipes juvéniles et juniors de cette ville, après avoir joué le rôle de substitut à Charlie Hodge, détient enfin le poste régulier de cerbère du Canadien Junior. YVAN HOULE, JEAN-GUY GAMACHE et HERVE LALONDE sont aussi des anciens dans l'alignement du Trois-Rivières de Jack Toupin. Quant à CLAUDE PROVOST, qui a déjà porté les couleurs du défunt "Nationale", il en sera à sa deuxième saison dans l'uniforme du club de Sam Pollock. Il a déjà commencé à faire ses preuves.

nat Deschesnes, Jacques Gagnon et Floyd Crawford, au Rimouski, de la Ligue du Bas-St-Laurent.

\*\*\*

**ROYAL DE MONTREAL** — Jacques Plante, continue d'évoluer à Buffalo, de la Ligue Américaine; Roland Rousseau est également à Buffalo; Les Douglas est passé aux Sarnia Sailors de la Ligue Sr de l'Ontario; Gerry Piamondon est

devenu instructeur du Matane, de la Ligue Sr du Bas St-Laurent; Jimmy Moore est rendu à Chicoutimi, du circuit Slater.

\*\*\*

**VALLEYFIELD** — Renald Lecroix est passé aux Millionnaires de Sydney, de la Ligue Sr Majeure des Maritimes, et Paul Larivière au Providence de la Ligue de hockey Américaine.



GUY ROUSSEAU



DENIS BOUCHER

La Ligue Junior "A" du Québec compte aussi parmi ses figures "anciennes" le joueur de défense Léo Fournier, du Frontenac, l'ailier gauche du même club, Guy Rousseau, et le joueur d'avant Denis Boucher, du Canadien. Guy Rousseau et Denis Boucher évoluaient ensemble, l'an dernier, pour le puissant club de Pollock. Tous deux semblent devoir connaître une excellente saison, bien que sous des couleurs différentes.

**OPTOMETRISTE**  
EXAMEN DE LA VUE  
**Emile Brière, O.D.**  
Consultations de 9 à 6.  
7088, St-Hubert DO. 1350

**BREVETS D'INVENTION**  
MARQUES DE COMMERCE  
Dessins de fabrique en tous pays  
**MARION & MARION**  
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien  
1510, rue Drummond  
Tél.: L.A. 2152-2153 — MONTREAL  
Case postale 368, Station "H"

**OUTILLAGE COMPLET**  
Menuiserie — Outils de précision  
Cadeaux — Bibelots  
**J. R. GREGOIRE**  
QUINCAILLIER  
AGENT DISTRIBUTEUR PEINTURE C.I.L.  
3605 EST, ONTARIO — FA. 1167-8

Encourageons nos annonceurs

# Jimmy Carter est le favori, mais un partisan de Savoie reste confiant

L'ancien lutteur Georges Deslongchamps croit que l'aspirant montréalais a de belles chances de disposer du champion poids-léger — Puissance des poings du gars de Griffintown — Entraînement extrêmement rigoureux

(par PAUL GUERTIN)

Jimmy Carter, le champion du monde des poids-léger, peut être le favori des "connaisseurs" pour conserver son titre lorsqu'il affrontera Armand Savoie, mercredi soir prochain, le 11, au Forum de Montréal, il reste que nombre de partisans de l'aspirant montréalais sont loin d'abandonner tout espoir. Nous en connaissons un, en particulier, qui n'hésite pas à prétendre que Savoie a les meilleures chances du monde de décrocher la couronne. Cet individu si optimiste n'est nul autre que l'ancien fameux lutteur de l'époque de Deglane et Wladeck Sbyško, le populaire Georges Deslongchamps.

Et Deslongchamps devrait être en mesure plus que quiconque de savoir ce dont il parle. C'est à son camp de Saint-Calixte que Savoie s'est entraîné au cours des premières semaines, plus précisément jusqu'au début de cette semaine-ci. Et Deslongchamps a surveillé lui-même cet entraînement de l'athlète du Griffintown.

Au cours d'une conversation que nous avons eue avec lui, ces jours derniers, l'ancien as du matelas nous déclarait que le séjour de Savoie à son camp lui aura été extrêmement précieux. L'aspirant, nous a-t-il dit, a pris les choses très au sérieux. Il a bûché du bois, fait de la marche et toutes sortes d'autres exercices d'endurance. Chaque soir, coucher à 8 heures, et chaque matin, lever à 6 heures. Ni fumage, ni boisson pendant cette période. Et tout le temps, la vie au grand air, dans l'atmosphère extrêmement salubre de Saint-Calixte.

Selon Deslongchamps, Savoie n'a jamais été aussi en forme. "Il frappe aussi dur, nous confiait-il, que bien des boxeurs de 180 livres. Et il frappe vite. En ces conditions, un knockout est à prévoir, un knockout en faveur de Savoie. Carter est un habile boxeur, mais un des nombreux coups durs de Savoie atteindra un moment sa cible et Carter ne pourra se relever." Deslongchamps a conseillé à Savoie de ne pas trop s'attaquer à cogner à la tête du champion. Les noirs, dit-il, ont la tête dure. Mieux vaut pour Savoie frapper à l'estomac. C'est là qu'il trouvera le point sensible. C'est ainsi qu'il affaiblira

non seulement le noir, mais qu'il l'enverra au plancher pour la victoire. Savoie s'entraîne cette semaine à la Palestre Nationale. Mais Deslongchamps aimerait bien qu'il puisse passer les derniers jours précédant le combat à son camp de Saint-Calixte, dans la plus grande tranquillité possible et au bon air. Deslongchamps prend évidemment autant d'intérêt à ce combat qu'il en prenait lorsqu'il s'agissait de ses propres rencontres contre les as du matelas. Il n'est probablement pas d'admirateur de Savoie qui désire, en effet, plus ardemment sa victoire.

## Les clubs de l'organisation du Forum impressionnent dans les trois ligues

Le Tricolore, malgré ses nombreux blessés, tient tête au Détroit dans la N.H.L. — Le Royal de Pete Morin invincible sur sa glace — Le Canadien junior et le Royal junior comptent sur de bons prospects

(par J.-A. V.)

MONTREAL, 2—Les quatre clubs du Forum, comme on les appelle communément, soit le Tricolore de Dick Irvin, le Royal de Pete Morin, le Canadien de Sam Pollock et le Royal de Jacques Bélanger font sûrement honneur, cette saison, à la métropole. Ce n'est sans doute pas un fait nouveau, mais dans le cas du Canadien de Dick Irvin, en particulier, il y a lieu de s'en réjouir grandement quand on sait la formidable opposition que lui présente la machine du Détroit.

Nous avons prétendu, au début de la saison, que le Tricolore finirait en tête. Nous avons compté sans les blessures survenues peu après à Dickie Moore, à Jean Bélieu, et tout dernièrement à Doug Harvey et Butch Bouchard. Et pourtant, bien qu'il ait perdu ces quatre étoiles, le Canadien parvient à se maintenir en tête du classement de la N.H.L.

C'est qu'il existe un facteur que l'on oublie trop souvent. Le Tricolore est bien balancé. S'il possède de rapides avants capables de loger le disque dans les filets adversaires, il peut compter aussi sur des avants au jeu défensif à peu près parfait. De plus, Dick Irvin peut avoir ses défauts, il reste que pour insuffler un esprit combattif à ses hommes, il n'a peut-être pas son pareil. Il excelle véritablement à faire donner à chacun de ses joueurs le meilleur rendement dont il est capable. Et Gerry McNeil, même s'il n'est pas très spectaculaire, reste toujours difficile à déjouer. Dimanche soir, à Détroit, c'était la première fois qu'un club réus-

sissait, cette saison, à le déjouer 5 fois.

Le Canadien a du bon matériel. L'organisation du Forum aussi. On peut s'en rendre compte, quand l'on considère qu'elle peut envoyer assez de bons joueurs aux clubs qu'elle appuie dans les diverses ligues en dehors du Québec, tout en pouvant en maintenir suffisamment pour permettre au Royal de Pete Morin de bien figurer dans le circuit Slater.

Pete Morin a sous ses ordres une phalange d'étoiles. Il possède probablement le meilleur cerbère de la ligue en Bob Perreault et ses lignes peuvent toutes compter des buts importants. Pour Morin, il s'agit d'habituer ces étoiles à un jeu d'ensemble. Il n'y réussit pas si mal, comme le prouve le fait que son équipe n'est qu'à 1 point de la première position. On remarque, en effet, à chaque partie, que le Royal affiche plus de fini et de cohésion. Le club n'a pas encore été vaincu sur sa glace, cette saison.

En parlant du circuit Slater, notons qu'il n'a jamais été aussi bien balancé qu'il semble l'être, cette saison. Chacun des clubs est puissant, capable de vaincre n'importe quel rival. Vous voyez évoluer le club Ottawa et vous avez la conviction qu'il est le meilleur de tous. Le lendemain, vous considé-

rez le Valleyfield, le Chicoutimi, le Sherbrooke et vous en venez encore à la même conclusion. La Ligue est visiblement plus forte, cette année, et le calibre de jeu plus intéressant. Mais le fait que le circuit soit si bien balancé est encore le plus grand facteur de popularité. Au Forum de Montréal, le club Sherbrooke est celui qui a attiré jusqu'ici la plus forte assistance.

Dans le hockey junior, le Canadien demeure toujours l'équipe à battre, mais contrairement aux années précédentes, le Royal de Jacques Bélanger tient à dire son mot dans la course aux honneurs, et cela au début même de la saison.

Le Canadien de Pollock nous semble plus faible que l'an dernier, mais par contre, le Royal est sûrement plus puissant. Dans l'ensemble, c'est du moins notre opinion, le circuit Horan est moins fort que l'an dernier. Les hommes de Pollock, tant à l'offensive qu'à la défensive, ont encore ce qu'il faut pour terminer en tête, mais ils ne feront pas la pluie et le beau temps à leur guise dans la Ligue. Québec et Trois-Rivières seront à surveiller étroitement et le Royal, s'il garde son ardeur des dernières joutes, pourrait causer de désagréables surprises à toutes les équipes.

## PROBLEMES COMPLIQUES



JACQUES MARCOTTE



RAY FREDERICK



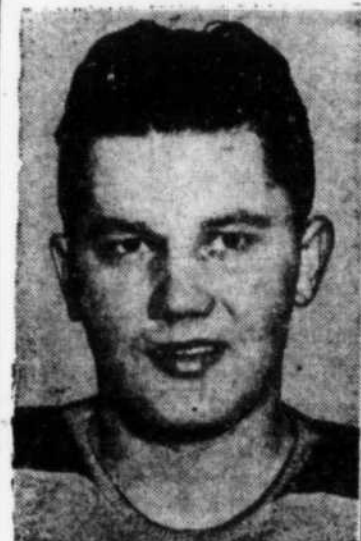
BUTCH STAHAN



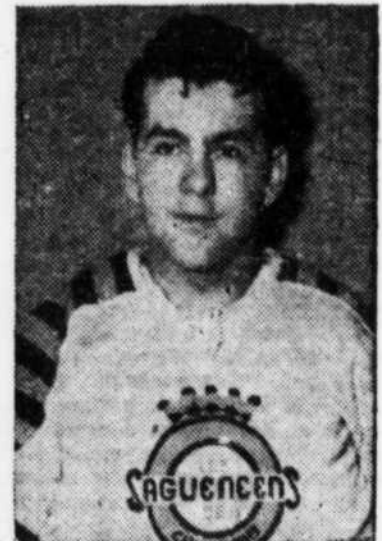
JACQUES LOCAS

Ces quatre joueurs ont soulevé des problèmes épineux. Marcotte ne sait pas encore s'il évoluera pour Frontenac ou Citadelles. Stahan refuse de se rapporter à Ottawa. Frederick a fini par reprendre son poste, de même que Locas, à Springfield, mais son cas a été long à régler.

## SOUS D'AUTRES CIEUX



FRANK MARIO



MARCEL PELLETIER



HERB. CARNEGIE



ROLAND ROUSSEAU

Ces quatre joueurs ont quitté leur club de la saison dernière. Mario, des As de Québec, est devenu instructeur du Cornwall; Pelletier, du Chicoutimi, est passé à Seattle; Carnegie, des As, joue pour le Owen Sound, et Rousseau, du Royal, pour le Buffalo.

de  
**KUYPER**  
BLENDED  
**GIN**  
La vraie saveur de Hollande  
FONDEE EN 1695  
DISTILLE AU CANADA

# Normand Dussault se révèle superbe cette saison avec les Saguenéens

(par Rosaire Bouchard)

CHICOUTIMI, 1er — Le petit ailier gauche des Saguenéens de Chicoutimi, Normand Dussault, connaîtra sa meilleure saison, depuis qu'il est parmi nous, s'il continue de se distinguer à chaque rencontre comme il l'a fait depuis le début de la saison 1953-54.

Lorsque Ti-Nomme s'est joint à notre équipe, durant la saison 51-52, les amateurs du Saguenay trouvaient l'ancien joueur du Canadien bien ordinaire et l'on se demandait comment il avait fait pour jouer durant trois saisons dans la Ligue nationale ?

Roland Hébert, qui le connaissait très bien, puisqu'il évoluait pour lui à Victoriaville, avant de passer au Canadien, savait quand l'employer; nous avons remarqué que Dussault s'est presque toujours signalé dans les joutes à l'extérieur, c'est préférable à des joueurs qui sont des étoiles à Chicoutimi et qui se traînent les pieds à l'étranger.

Lorsque la saison 53-54 débute, le meilleur instructeur du circuit Slater, celui qui a im-

planté le hockey pour toujours à Chicoutimi, comptait déjà sur deux puissantes lignes, déjà formées la saison précédente et qui avaient remporté beaucoup de succès, soit la meilleure ligne durant la saison 1952-53: White-Buchanan-Stan Smrke et la meilleure ligne des éliminatoires: Franc He-Perrault-Lou Smrke; il lui restait les joueurs suivants pour faire sa troisième ligne: Tkachuk, Dussault, Deschênes, Gagnon, Moore, Groleau et Léger; Hébert n'a pas hésité à aligner Dussault-Moore-Léger ensemble; ces trois joueurs forment tout de suite le meilleur trio des Saguenéens avec Normand Dussault, le plus en vedette.

Le joueur, à la plus petite stature du Chicoutimi; qui est le "boute-en-train" du club, possède un magasin d'accessoires électriques ainsi qu'une maison à six loyers à Sherbrooke, ainsi qu'une automobile Buick '52.

Les Saguenéens ont accompli un exploit assez extraordinaire, cette semaine, en infligeant la première

défaite aux Indiens de Springfield sur leur glace avec seulement 11 joueurs; les nôtres avaient accompli le même exploit avec le même nombre de joueurs lors de la première rencontre de l'année à Chicoutimi contre Québec par le même pointage.

Comme vous avez dû le lire dans les journaux quotidiens, les frères Lou et Stan Smrke et Pete Tkachuk n'ont pas le droit d'aller jouer aux Etats-Unis tandis que d'autres joueurs avec des noms encore plus bizarres s'alignent pour des clubs américains; Tkachuk et Lou Smrke jouaient aux Etats quand ils ont été achetés par Chicoutimi; le cas sera peut-être réglé lorsque vous lirez ces lignes.

Malgré que les Saguenéens soient en première position, ils n'ont pas encore joué une partie avec tous leurs joueurs; après les grévistes Lamirande, White, Stan et Lou Smrke, Tkachuk et Franche, il y a maintenant les blessés White, Léger et Taillefer ainsi que les trois joueurs mentionnés plus haut qui n'ont pas le droit de jouer à Springfield.

# Classement des équipes et listes des compteurs

Voici le classement des équipes et des compteurs dans la Ligue de hockey Nationale, la Ligue professionnelle du Québec, la Ligue de hockey Américaine, la Ligue Senior du Bas-Saint-Laurent et la Ligue Senior Provinciale.

### LIGUE NATIONALE

MONTREAL, 2 — Gordie Howe, des Red Wings de Détroit, a rejoint son coéquipier Dutch Reibel en tête des compteurs de la N.H.L., en fin de semaine. Tous deux ont à leur actif 4 buts et 10 assistances pour un total de 14 points. Ils sont suivis immédiatement de leur compagnon de ligne, Ted Lindsay, avec 13 points. Maurice Richard, du Canadien, qui vient au 7e rang, demeure toujours le meilleur scoreur de francs buts, Sawchuk vient en tête, suivi de Lumley et McNeil.

### LIGUE DU BAS-ST-LAURENT

Équipe	J	G	P	N	P	C	Pts
Canadien	12	8	4	0	29	22	16
Détroit	11	6	3	2	26	14	14
Boston	9	5	3	1	23	22	11
Toronto	11	4	4	3	23	21	11
New-York	10	2	6	2	10	34	6
Chicago	11	2	7	2	21	28	4

### LES MENEURS

Joueur	B	A	Pts	Pun.
Reibel, Détroit	4	10	14	6
Lindsay, Détroit	4	9	13	10
Kelly, Détroit	5	5	10	12
Geoffrion, Canadien	4	6	10	16
Sloan, Toronto	2	8	10	10
Richard, Canadien	6	3	9	22
Gilmstead, Canadien	2	6	8	6
Mosienko, Chicago	4	4	8	7
Sandford, Boston	0	8	8	4
Pierson, Boston	5	2	7	4
Watson, Boston	5	2	7	4
Nesterenko, Toronto	4	3	7	14
Raleigh, New-York	3	4	7	0
Gadsby, Chicago	3	4	7	14
Wilson, Chicago	2	5	7	0
Lach, Canadien	1	6	7	12
Klukay, Boston	5	1	6	0
Johnson, Canadien	4	2	7	17
Hildebrand, Rangers	3	3	6	2
Ronty, Rangers	2	4	6	2
Kennedy, Toronto	2	4	6	8

### RECORDS DES GARDIENS DE BUTS

Joueur	P	C	Pts
Sawchuk, Détroit	8	11	2.157
Wilson, Détroit	3	0	0.000
Gatherum, Détroit	3	3	1.000

### LIGUE AMERICAINE

NEW-YORK, 3 — Gaye Stewart des Bisons de Buffalo détient encore la première position des compteurs de la Ligue de hockey américaine avec 8 buts et 11 assistances pour un total de 19 points. Don Marshall également du Buffalo est encore deuxième avec 18 points.

### LES COMPTEURS

Joueur	B	A	Pts
Stewart, Buffalo	8	11	19
Marshall, Buffalo	12	6	18
Sullivan, Hershey	10	7	17
Slowski, Buffalo	12	5	17
Lund, Buffalo	12	6	18
McCormack, Buffalo	12	6	18
Lewicki, Pittsburgh	11	6	17
Kullman, Hershey	10	5	15
Fisher, Hershey	10	5	15
Olson, Cleveland	10	6	16
Gordon, Cleveland	10	6	16

### LIGUE QUEBEC

MONTREAL, 2 — Léo Gravelle, un ancien joueur du Canadien et le meilleur compteur des Sénateurs d'Ottawa, a ajouté un but et quatre assistances au cours de la dernière semaine pour prendre la tête des compteurs de la Ligue de hockey du Québec.

### CLASSEMENT DES CLUBS

Équipe	G	P	N	P	C	Pts
Ottawa	5	3	1	32	22	11
Chicoutimi	4	2	3	34	30	11
Québec	4	3	3	35	31	11
Royal	4	3	2	28	20	10
Valleyfield	4	5	2	32	46	10
Springfield	4	6	0	33	43	8
Sherbrooke	3	6	1	29	31	7

### LES COMPTEURS

Joueur	B	A	Pts
Gravelle, Ottawa	8	9	17
Coriveau, Valleyfield	8	9	17
Riopelle, Ottawa	8	7	15
Ferriault, Chicoutimi	6	7	13
Fowell, Québec	3	10	13
Buchanan, Chicoutimi	7	5	12
Brown, Québec	6	6	12
Dussault, Chicoutimi	6	4	10
Power, Springfield	6	4	10
Moore, Chicoutimi	5	5	10
Hastings, Springfield	4	6	10
Leclair, Ottawa	3	7	10

RIVIERE-DU-LOUP, 2 — Gérard Paquin, un ancien joueur des Reds de Trois-Rivières, est actuellement le meilleur compteur de la Ligue Senior du Bas-Saint-Laurent et le meilleur scoreur de francs buts. Aux dernières statistiques, il avait accumulé six buts et une assistance pour un total de sept points. Un de ses coéquipiers, Paul Gagnon, est toutefois arqué avec lui, ayant obtenu six assistances et un but.

Quatre joueurs des Loups de Rivière-du-Loup figurent au nombre des douze premiers compteurs, Matane en compte, pourtant, cinq, bien que le club n'ait pas remporté d'aussi beaux succès. La lutte se fait actuellement entre Rivière-du-Loup et Matane, tandis que Rimouski et Mont-Joli suivent d'assez loin. Voici le classement des équipes et des compteurs de ce circuit:

### LIGUE DU BAS SAINT-LAURENT

Équipe	J	G	P	N	P	C	Pts
Rivière-du-Loup	9	7	2	0	37	18	14
Matane	8	5	2	1	26	26	11
Rimouski	9	2	6	1	17	19	5
Mont-Joli	8	1	6	2	20	27	4

### LES COMPTEURS

Joueur	B	A	Pts
Paquin, G., R.-du-L.	6	1	7
Gagnon, P., R.-du-L.	1	6	7
Gilbert, L., Matane	2	3	5
Bernsquez, G., R.-du-L.	2	3	5
Gagnon, J., Rimouski	2	3	5
Lacance, J., Mt-Joli	2	3	5
Hartlett, J., Matane	2	3	5
Parce, F., R.-du-L.	2	3	5
Laroche, G., Rimouski	2	3	5
Léger, Bob, Matane	1	3	4
Bilodeau, R., Matane	1	3	4
Plamondon, G., Matane	0	4	4
Desrosiers, G., Matane	3	0	3
Lepage, B., Rimouski	2	1	3
St-Jean, M., R.-du-L.	1	2	3
Rossignol, R., R.-du-L.	1	2	3
Leblanc, B., Mt-Joli	1	2	3
Prunson, M., Mt-Joli	1	2	3
Tremblay, N., R.-du-L.	0	3	3
Lamirande, M., Mt-Joli	2	0	2
Braut, R., Matane	2	0	2
Nadon, J., Matane	2	0	2
Gervais, G., R.-du-L.	1	1	2
Rancourt, R.-du-L.	1	1	2
Limooges, B., Matane	1	1	2
St-Hilaire, R., R.-du-L.	1	1	2
Belavance, N., Mt-Joli	1	1	2
Gagnon, P., Rimouski	1	1	2
Sénécal, M., Rimouski	1	1	2
Filion, M., Rimouski	0	2	2
Hayes, J., R.-du-L.	0	2	2
Deschênes, Rimouski	0	2	2
Labrie, G., R.-du-L.	1	0	1
Fillion, D., Rimouski	1	0	1
Pichette, J.-J., R.-du-L.	1	0	1
Landry, R., Mt-Joli	1	0	1
Crawford, F., Rimouski	1	0	1
Leonard, B., Rimouski	1	0	1
Leduc, R., Matane	0	1	1
Jacques, R., Mt-Joli	0	1	1
Hayfield, R., Mt-Joli	0	1	1
Girouard, Mt-Joli	0	1	1
Scullion, B., Rimouski	0	1	1
Taminon, T., Mt-Joli	0	1	1
Jodoin, R., Rimouski	0	1	1
Gaudette, P., Mt-Joli	0	1	1
Gladiu, F., Mt-Joli	0	1	1

### LIGUE PROVINCIALE

SAINT-HYACINTHE, 2 — Claude Savary du Saint-Hyacinthe et Gerry Gravel, de Sainte-Thérèse continuent de se livrer une chaude lutte pour la tête des compteurs de la Ligue senior Provinciale du président Alphonse Thérien. Savary a 17 points à son crédit contre 16 pour Gravel. Sam Renaud, du Saint-Hyacinthe, est le meilleur cerbère du circuit avec une moyenne de 2.63 points comptés contre lui par partie. Voici le classement des équipes et des compteurs:

### LIGUE PROVINCIALE

Équipe	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Thérèse	8	5	2	1	29	26	11
St-Hyacinthe	8	5	3	0	30	21	10
Cornwall	8	3	4	1	30	24	7
St-Jérôme	9	3	6	0	28	43	6
Lachine	6	2	3	0	14	17	4

### LES COMPTEURS

Joueur	B	A	Pts
Claude Savary, St-Hyacinthe	5	12	17
Gerry Gravel, St-Thérèse	7	9	16
Spike Laliberté, St-Hyacinthe	7	5	12
Rhéal Savard, Cornwall	4	7	11
Eddie Emberg, St-Thérèse	4	7	11
Gilles Gendreau, St-Jérôme	5	5	10
Cliff Connelly, Cornwall	5	5	10
Jimmy McKeown, Cornwall	6	3	9
Johnny Mahaffy, St-Hyacinthe	4	5	9
Dave McCready, St-Thérèse	5	4	9
Moé Savard, Cornwall	1	8	9

### GARDIENS DE BUTS

Joueur	P	F	Moy.
Sam Renaud, St-Hyacinthe	8	21	2.63
Paul Piquette, Cornwall	8	21	3.00
Hal Murphy, St-Thérèse	8	26	3.25
André Payette, Lachine	5	17	3.40
Robert Bleau, St-Jérôme	2	43	4.77

# Potins et nouvelles brèves concernant les athlètes et le monde du hockey

Ott Heller, qui porta pendant 15 ans l'uniforme des Rangers et que Frank Selke mentionnait dans un article publié dans le programme du Forum de février 1946, comme un des grands athlètes encore vivants du monde du hockey, joue toujours au hockey, même s'il est aujourd'hui âgé de 43 ans. Et qui plus est, ce vétéran continue de tenir son bout contre de jeunes ta-

lents prometteurs. Comme instructeur du club Marion de la Ligue internationale, on rapporte qu'il se signale et ne manifeste pas trop de signes de déclin. Heller lui-même déclare qu'il n'a pas l'intention d'accrocher ses patins, du moins pas dans un avenir rapproché.

\*\*\*

Plusieurs joueurs canadiens français évoluent, cette saison, dans la Ligue senior majeure des Maritimes. Les Millionnaires de Sydney, dans ce circuit, ont même un "French Line" qui est fort populaire et aussi fort effective. Elle se compose de Roger Guay, un ex-Citadelles qui évoluait l'an dernier à Matane, Renald Lacroix, des Braves de Valleyfield l'an dernier, et de Claude Beaupré, l'an dernier du Royal junior. Roger Bessette, autrefois du Sherbrooke et du Valleyfield, est le cerbère du Charlottetown de cette même ligue. Le Charlottetown aligne aussi à la défense, le jeune Ronald Pilon, qui brillait l'an dernier pour le Canadien junior, de même que Paul Saindon, un ancien junior de Trois-Rivières. On retrouve également dans ce circuit, des joueurs aussi connus comme les cerbères Gilles Boisvert, un autre ancien junior de Trois-Rivières, Eddie Daoust, autrefois de la Ligue senior Saguenay-Lac-Saint-Jean, les joueurs de défense Joe Lépine et Bill Arcand, etc. . . .

\*\*\*

Ovilla Benoit, un ex-National junior, continue d'évoluer pour le Saint-Charles d'Eastview, de la Ligue junior "A" de la cité d'Ottawa. Maurice Chèvrefils, frère cadet de Rhéal des Bruins de Boston, évolue pour le même club . . . La région Rouyn-Noranda est fière de ses joueurs qui se distinguent avec le Cornwall de la Ligue de hockey provinciale, avec les Marquis junior "A" de Jonquière et les Citadelles de Québec. Avec le Cornwall, on voit Maurice Savard, Cliff Connelly, Normand Guimond et Neil Marcotte. Sur l'équipe de Jonquière, Rouyn-Noranda est représenté par Roland Richard et Roger Bastien . . . Avec les Citadelles, les joueurs de cette région sont: Stan Parker et Gilles Laperrière . . . En parlant de cette région de Rouyn-Noranda, disons que tout indique qu'elle aura au moins du hockey de calibre intermédiaire, cet hiver. Les directeurs du hockey là-bas ont décidé de demeurer dans la N.O.H.A.

Le cas de Gus Galbraith, ex-Citadelles de Québec, qui a dû se faire amputer une jambe à la suite d'un malencontreux accident survenu ce malencontre alors qu'il évoluait en Ecosse, a suscité beaucoup de sympathie dans le nord de l'Ontario. On a organisé une souscription en sa faveur . . . Le départ de Jackie Leclair affaiblira les Sénateurs d'Ottawa . . . Gilles Gendreau, ex-Reds de Trois-Rivières, brille cette saison pour le Saint-Jérôme de la Ligue provinciale . . . Normand Saint-Onge ne s'est pas encore aligné avec les Marquis de Jonquière depuis qu'il a été cédé à ce club avec Jean Rousseau . . .

\*\*\*

A Trois-Rivières on continue de chanter les louanges du jeune et diminutif Léo Fournier. On prétend également que le cerbère André Binette est supérieur à Claude Pronovost du Royal. Les rédacteurs sportifs de cette ville sont d'avis que les hommes de Jack Toupin se classeront en 2e position, immédiatement après le Canadien de Sam Pollock . . . La Ligue de hockey junior "B" de la province sera puissante et populaire . . . Il est question de fonder une ligue junior "B" à Trois-Rivières.

\*\*\*

# Aide accrue . . .

(Suite de la page 1)

Enfin, la contribution des coopératives locales à la Fédération a été fixée à \$75 pour l'année 1954 et le congrès a fait un pressant appel aux coopératives d'habitation pour qu'elles fassent toutes parties de la Fédération ainsi que du Conseil de la coopération du Québec.

Tous les membres du bureau de direction de la Fédération ont été réélus. Ce sont: MM. Louis Allyson, de Trois-Rivières, président; Romer Gauthier, de Drummondville, vice-président; Gérard Dallaire, de Victoriaville, secrétaire; Charles-Edouard Plouffe, de Trois-Rivières, directeur; Me François Jobin, de Québec, conseiller juridique; et M. Albert Côté, ingénieur de Lévis, conseiller technique.

# La coopération . . .

(Suite de la page 1)

chanoine Chamberland, en le comparant aux premiers missionnaires de la Nouvelle-France qui, en plus de donner leur cœur au service des âmes, ont travaillé de leurs mains pour reculer la forêt et fournir aux colons des habitations. Me Rivard a aussi insisté sur les avantages de l'instinct de propriété et de la maison familiale qui protège la cellule principale de la société, cette source de vie dont la société a tant besoin: la famille.

S. Exc. Mgr Pelletier a également mis en relief, dans son allocution, la grandeur de la famille. "Les coopératives d'habitation, a-t-il dit, rejoignent ce qu'il y a de plus grand dans la société: la famille; elles organisent ce qu'il y a de plus essentiel à la bonne marche de la famille: le foyer. Ainsi, nos familles seront de moins en moins le jouet des idées subversives, mais pourront davantage se donner à leur devoir . . . Nos coopératives continueront à marcher dans la voie du progrès matériel, dans la mesure où elles emploieront les moyens dont l'Eglise se sert pour édifier la grande coopérative de l'Eternité."

En plus des personnalités mentionnées plus haut, plusieurs autres ont pris part au banquet en l'honneur du chanoine Chamberland; mentionnons: M. Louis Allyson, président de la Fédération des coopératives d'habitation, ainsi que les membres de son conseil; le maire Léo Leblanc, de Trois-Rivières, et plusieurs échevins; Mgr Paul-Emile Doyon, P.A., V.G.; M. Roland Leroux, président de la Commission scolaire; M. Laurent Létourneau, président de la Fédération des Caisses populaires; le notaire Eugène Poirier, président de l'Office du crédit agricole; de nombreux membres du clergé et les délégués des coopératives d'habitation de toute la province.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 HEURES LE VENDREDI SOIR — 5 H. 30 LE SAMEDI — PL. 5151



*C'est*

**F-A-N-T-A-S-T-I-Q-U-E!**

**\$100,000 de**

**BROADLOOM**

**"WILTON" poils de laine**

- Tissage serré
- Plus longue durée
- Épaisseur remarquable

Arrivant d'Europe . . . Dupuis vous offre les deux plus bas prix pour les plus belles qualités de Broadloom Wilton poils de laine . . . non encore vus à Montréal. De tels rabais sont inespérés . . . tapis superbes . . . finis pour tous les goûts et toutes les pièces du foyer . . . salon, salle à manger, chambre aussi bureau de professionnel, salons de clubs, de cercles . . .

**Économies de 30% et 40%**

**DEUX EXTRAORDINAIRES  
BAS PRIX SEULEMENT**

Deux largeurs 9 et 12 pieds  
pour tapis mur à mur ou  
carpettes . . .

*Prix ordinaires de ces tapis*

11.95 12.95  
13.50 14.95

PRIX DE VENTE  
FANTASTIQUE

**8.95 9.95**

LA VERGE CARREE

PAIEMENTS FACILES DUPUIS  
POUR CHAQUE BUDGET

Apportez-nous les dimensions des plan-  
chers à couvrir, nous vous aiderons à  
calculer le nombre de verges requis.

**Largeurs 9 et 12 pieds**

DUPUIS — SIXIEME

NUANCES  
INCOMPARABLES  
POUR CHAQUE  
PIECE

- gris
- vert
- champignon
- rose
- turquoise
- bleu
- cacao
- rouge vin
- sable

TISSAGES  
DE SURFACE

- Deux tons
- Frisé
- Ciselé lignes fines
- Bouclé foliage
- Bouclé Bruxelles
- Surface unie

REÇU LE  
2 JUILL. 1976  
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE  
DU QUÉBEC

**Dupuis Frères**

RAYMOND DUPUIS PROPRIÉTAIRE